

La Gazette des Tritons n°75



Bulletin d'information

Juin 2014



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33

<http://clandestritons.fr>
<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth - Michel Bouthors - Maurice Chazalet - Fabien Darne - Marie G.
- Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Jacques Nant - Cécile Pacaut -
Fred Pétrot - Alex Pont - Laurence Tanguille

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.

Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Reprographie privée.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 23
• Les sorties programmées	page 23
• Le coin des stages 2014	page 23
• Les nouveaux adhérents 2014	page 23
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 23
• Publications	page 23
• La Gazette en vrac...	page 26

Editorial

Les activités de ces trois derniers mois sont principalement localisées entre Bugey et Vercors, les désobstructions en sont la principale activité, notamment avec grenoblois ou savoyards. Le we de Pâques sur le Causse Méjean a rassemblé comme à son habitude une belle équipe familiale du Clan des Tritons. Le long we de l'Ascension a foiré à cause d'une météo plus qu'incertaine dans les Alpes-de-Haute-Provence. Le mois de mars est marqué par le décès de Michel Letrône, une figure emblématique du milieu spéléo.

Dans cette Gazette, les filles ont beaucoup écrits ! Bonne lecture et bon été !

Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 mars 2014

Formation techniques légères et remise à niveau - Ardèche
Hébergement gîte de La Combe à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

Participants Tritons : Fabien D., Bertrand H., Guy L., Brigitte A., Jocelyne D.B., Laurent S., Olivier V.

Participants Césame : Dav. C., Céline, Marco.

Participants Dolomites : Vincent L, Kro D., Marc P., Yves D., Mattéo.

Participant Ursus : Carlos P.

Après l'opération "Recyclons les vieux Tritons" en 2012, voici l'opération "Sauvons les Tritons grâce au développement durable" et puis aussi "les vieux Dosomites" et puis aussi les "honorables Césamiens" !

Nous voici tous réunis autour du casse croûte dehors et oui il ne pleut pas ! Direction les falaises du défilé de Ruoms plus ou moins directement selon...

Habillage, nous voici bien sagement à observer et écouter les infos sur l'équipement dit léger, les consignes ... ou plus exactement LA consigne :

« Pas de nœud de 8 ! » Oups !

En résumé, on fait ce qu'on veut, on prend ce qu'on veut comme matos mais pas de 8... est-ce le printemps qui arrive ? Il faut se débrouiller juste avec « chaise, pêcheur voir tisserand ... ». *Domage que les falaises soit à l'ombre et la rivière de l'autre côté... parce que perso j'aurais bien fait une sieste au soleil sur une chaise (longue) à regarder des pêcheurs...*

Les perfo bourdonnent de tous les côtés chacun y va de son AF... Et oui, tout le monde ose se pendre et se lancer dans le vide avec les dyneema qui semblent faire des boucles d'oreilles à la roche pour système d'amarrage. Joce fait courageusement sa première remontée sur corde et descente.

Le soir arrivant, la troupe se replie au gîte, apéro, souper, coucher enfin presque...

Dimanche petit déj vers 7h30 pour être aux falaises pour 9. Petites infos sur des arguments toniques et c'est reparti. Cette fois les falaises sont au soleil, il fait même bon à l'abri du vent. Reprise des ateliers, casse croûte, départ de Fab et Dav en début d'après midi. Le reste de la troupe se retrouve à la Combe pour plier les affaires et ranger le matos.

Compte-rendu de Brigitte A.

Mardi 4 mars 2014

Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants : Laurent S. et Brigitte A.

Entrée du trou retrouvée sans souci, même si nous sommes arrivés par le bas (bien plus court et plus cool que par le haut

(10mn de la voiture au gué vers l'affluent des 2 torrents et 15 mn pour arriver aux trous). L'eau coule largement aussi abondamment que lors de la dernière fois (normale il a neigé et plu toute la nuit et il pleut encore).

Comme lors de notre première visite, la résurgence est à mi course et la partie sup du torrent est à sec. Arrivés, Lolo se plonge dans celui de droite bien que je lui ai annoncé qu'il y avait probablement de l'eau dès l'entrée... Et il y a toujours de l'eau et le fond est bouché ou très étroit. De mon côté je prends celui de gauche... Yes ! Petite pente dans un éboulement, j'arrive à déplacer un bloc et laisse la place à l'homme pour le trop gros pour moi. On y trouve une vertèbre. Descente de 3m pour arriver dans une galerie où l'on peut progresser à 4 pattes sans problème sur 5m, un gros bloc oblige Lolo à faire de l'acrobatie pour passer par-dessus et plonger dans une flaque derrière. Marteau burin et le bloc cède la place, 1m50 avant un petit ramping dans la flaque puisque juste à cet endroit un pont rocheux abaisse le plafond sur 80 cm environ. A nouveau possible de se tenir à 4 pattes sur 1,5m mais où il est difficile de se tourner. En face, une faille très étroite laisse apparaître une zone calcifiée et un vrombissement sourd d'eau tumultueuse se fait entendre, en exagérant un peu ... (juste un peu ... !). Ca me rappelle le bruit du Bournillon en crue. Bon je sais... les bruits sont amplifiés sous terre... Impossible de voir, mais au bruit, je n'irai pas y tremper les pieds par peur d'être emportée. Ca a l'air de brasser pas mal ! Au-dessus, si on arrive à casser, il semble que ça s'élargit pour passer par-dessus ce bouchon. Y'a plus qu'à, on se relaye, surtout Lolo qui casse mais aussi moi pour me réchauffer de temps en temps. On arrive à assainir le sol, la flaque est comblée, on peut ramper sans se mouiller. Enfin, ça ne nous empêchera pas d'être complètement trempés jusqu'au slip à la sortie par les fuites du plafond. Il faut dire que le TPST est de 5h30. Après notre passage, la petite salle du bout permet de se retourner, de se relever un peu, on a pu enlever le casque et voir qu'effectivement après quelques arguments pour réduire ce passage ça devrait passer ! Guy il te reste à réfléchir et à trouver un nom pour ce trou !

Compte-rendu de Brigitte A.

Jeudi 6 Mars 2014

Scialet des Gougnafiers - Corrençon en Vercors - Isère

Participants :

SG La Tronche : C. Hubert et P. Grenet

CRESPE (Alpes-Maritimes) : P. Audra

Tritons : G. Lamure

Philippe Audra qui est en vacances à Corrençon se joint à nous ; la dernière sortie qu'on a fait ensemble remonte à 29 ans dans le Moussu... Montée en télésiège et on finit comme d'habitude en raquettes ; on brasse dans une bonne couche de poudreuse dès qu'on quitte la piste. Entrée sous terre vers 11 heures et regroupement au P12 descendu le dimanche précédent par Fred et Benoît. Christian et Guy commencent à élargir le méandre par le bas tandis que Philippe progresse par le haut et que Pascal peaufine l'équipement du puits. Pendant que les mineurs s'activent, Philippe fait une reconnaissance et après un ressaut arrive sur un petit puits ou part l'actif ; le méandre continue et en passant deux étroitures il arrive en sommet d'un gros P25. La tension monte d'un cran mais il faut encore élargir pour que le gros des troupes puisse passer... Au bout d'un moment on se retrouve tous en bas du ressaut ; Philippe descend le puits actif mais le fond est étroit et doit rejoindre le P25. On se sépare en 2 groupes ; les maigres (Philippe et Guy) passent devant pour équiper le P25 tandis que Christian et Pascal continuent à élargir le méandre. Philippe équipe une courte main courante avec un rataillon de quelques mètres et le puits avec notre unique corde de 19 mètres : trop courte bien sûr, mais après un beau pendule il arrive à se poser sur un redan en hauteur et finit en

désescalade. La suite est moins grosse que le laissait penser l'ampleur du puits ; un méandre fossile avec des passages étroits ponctuels et un méandre légèrement actif plus étroit avec peut être un ressaut pas très loin. En ressortant on déclenche le tir préparé par nos deux compères qui ont commencé à remonter.

Arrêt vers -160 environ.

Sortie à 18h et retour en raquettes (sauf Philippe qui a prévu sa mini luge).

TPST : 7H.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 8 Mars 2014

Grotte du Crochet Supérieure - Torcieu - Ain

Spéléométrie : 8500 mètres ; +/-138 m.

2^{ème} cavité de l'Ain par le développement.

Sortie découverte de la spéléologie destinée aux habitants de Torcieu organisée par le CDS Rhône.

« Lors des dernières JNSC, la commune de Torcieu avait participé activement en nous prêtant leur petite salle des fêtes le samedi soir et en venant au Crochet le dimanche. Ils nous avaient demandé d'organiser une journée d'initiation pour les habitants de la commune. C'est chose faite ! » dit Fred Delègue, président du CDS Rhône.

Ce sera l'occasion pour eux de découvrir une infime partie de leur patrimoine souterrain.

Au total ce sont 25 personnes qui découvrent cette activité.

Encadrement :

G.S. Vulcains : Fred Delègue, Frédéric Augey

S.C. Villeurbanne : Jacques Romestan, Alain Gresse « Lionel »

G.S. Dolomites : Thierry Danguirail

G.U.S. : Jean Portanier

Clan du Troglodyte : François Bourgeot, Laurence et Raphaël Bacconnier à l'accueil

Clan des Tritons : Bertrand Houdeau, Jean Philippe Grandcolas
Spéléo « libre et indépendante » : Nicole Jonard

Rendez-vous est donné pour 9H à Dorvan.

Le 1^{er} groupe rentre vers 10H30/11H. Pas de refus d'obstacle à l'entrée, même si certains se posent des questions !

Le terminus de la balade est fixée au 2^{ème} puits, il y a de l'eau, ce qui donne de l'ambiance à la cavité. Un actif arrive du réseau Schiller.

Beaucoup non équipés de bottes, vont se mouiller les pieds !

Certains d'entre nous sortent rapidement à la suite du 1^{er} groupe, mais retournent de suite à la « mine », le 2^{ème} groupe est sur le pied de guerre ! 2 refus d'obstacle sur le 1^{er} puits.

A 15H, les derniers sont sortis.

Apportés par Madame le Maire de Torcieu, nous dégustons avec plaisir sandwichs et gâteaux, le tout arrosé d'un petit Seyssel blanc !

Nettoyage du matos pour 4 courageux dans l'Albarine.

A 18H, projection-conférence sur le système Crochet-Pissoir animé par Yvan Robin (GUS), avec quelques habitants de Torcieu et spéléos dont certains sont venus exprès de la région lyonnaise (notamment des Troglodytes) et Fred Meignin, président du Comité de l'Ain, nous sommes une trentaine de participants. La mairie de Torcieu nous offre à nouveau une collation.

Pour la petite histoire, une grande partie des spéléos présents à cette soirée, sont issus de clubs explorateurs de la grotte du Crochet dans les années 60 à 90.

Quelques infos sur :

<http://www.troglos.fr/crochet.htm>

Revue de presse :

Un géocache a été placée mi-janvier 2014 au Crochet Sup (info Hélène Mathias) :

http://www.geocaching.com/geocache/GC4WYEB_a-la-decouverte-dun-monde-souterrain?Submit6=Go

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Dimanche 9 mars 2014
Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants : Guy, Fabien, Brigitte A.

Grand soleil, petite forme une fois de plus pour moi... Mais comme j'ai annoncé que j'amenais la bouffe ! Mais du coup je m'équipe... sac plastique dans une poche si arrêt urgent pas possible en voiture. Matelas mousse pour si je suis trop fatiguée pour m'isoler du sol humide... Comme quoi je ne pense pas qu'aux autres, je prends aussi soin de moi !

On sent une certaine excitation chez ces messieurs... Séances photos dans la partie mangrove de la marche d'accès, finalement très agréable. Fabien est enthousiaste en voyant la taille de la rivière qui sort de la résurgence. Vu la petite longueur de la galerie, Fabien part visiter avant d'emmener le matériel. Bonjour la belle salamandre, Fabien est surpris par le côté « agréable » de la galerie. Malgré les gouttes d'eau qui tombent, pas de flaque au sol. Après la semaine de beau temps, aucun grondement d'eau à l'arrière ne se fait entendre... Le cul de sac du fond est même confort selon lui pour argumenter (Lolo tu as bien travaillé la dernière fois !). En attendant, je grimpe et en bave un peu avec le TPAG, car très raide, beaucoup d'arbres morts et la terre se dérobe sans arrêt sous mon poids, pour atteindre la route. Une fois sur le goudron, aucune zone de parking possible proche et la descente se fait sur les fesses en glissade. Donc assez court mais épuisant et à risque...

Nous prenons le temps de manger à l'extérieur le temps que ça ventile un peu. En retournant voir Fabien se prend des pierres tombées du plafond juste avant la partie ramping... Heureusement sa côte cassée est épargnée, à priori tout fonctionne. Le cul de sac lui est complètement rempli, c'est parti pour le nettoyage. Guy arrive à se glisser dans la partie dégagée, il y a de l'écho. Une seconde argumentation est préparée pendant ce temps, je vais finir mon bouquin, couchée sur ma mousse dehors, même qu'un petit rayon de soleil me caresse.

Ayant respiré assez de cochonneries la fois d'avant, on plie bagage sans retourner voir. Avec peut-être le retour jeudi. TPST : 3h ou 3h30. Guy réfléchi au nom... trou du moment, trou du temps... pour l'instant ça reste le trou à Guy.

Compte-rendu de Brigitte A.

Lundi 10 mars 2014
Grotte du Chemin-Neuf - Hauteville-Lompnès - Ain

Hameau de Lacoux.

Profondeur : -84 m - Développement : 300 m environ.

Participants : Jocelyne DB. - Laurent Senot.

Sortie initiation pour Joce.

Descente jusqu'à la salle à manger ; visite du réseau amont fossile et du réseau des puits, petit coup d'œil au départ du puits des lames et remontée après avoir revisité la galerie des puits (par deux fois), c'est fou ce que tout se ressemble dira Joce un peu perdu !

TPST : 5 heures.

Lundi 10 mars 2014
Scialet des Gougnafiers - Corrençon en Vercors - Isère

Participants :

SG La Tronche : P. Grenet

Tritons : G. Lamure

Christian qui a mal au dos ne montera pas avec nous aujourd'hui ; vacances et beau temps obligeant, le parking de Corrençon est plein et les skieurs sont de sortie. Montée confort en télésiège et à 10h30 on est à l'entrée du trou. Descente tranquille avec chacun un kit de matos. Le dernier tir a bien donné mais le passage reste encore un peu étroit et on commence par faire un tir de « confort » avant d'attaquer la tête du ressaut précédant le P25. Pendant que je nettoie le sommet du puits, Pascal plante 2 spits en sommet du ressaut pour faire une approche sécurit du P25. On se reprend à deux fois pour rééquiper le puits car la corde de 35 mètres est trop courte et n'arrive toujours pas en bas ; on descend ensuite tout le matériel désobstruction en bas du puits et on jette un œil aux deux méandres pour choisir où réattaquer le chantier. Le méandre supérieur semble plus récent et plus étroit que l'autre et il semble se diriger vers la droite en direction du second méandre ; on décide donc d'élargir les passages étroits ponctuels du méandre inférieur fossile. On fait trois tirs avant de remonter ; Pascal fignote l'équipement du P25 en récupérant le mou en bas du puits et en raboutant avec une petite corde. On remonte une massette pour purger le sommet du P12 où il y avait un bloc branlant.

Sortie à 19h et redescente de nuit par les pistes.

TPST : 8H15.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Mercredi 12 mars 2014
Balade bugiste

Participant : J.-P. Grandcolas.

Randonnée de reconnaissance sur la montagne de Saint-Benoît, pointe sud-est du Bas-Bugey, au départ du Pont Rouge, sur la route entre Glandieu et Prémeyzel.

Cartographie : carte IGN top 25 n°3232-ET Belley.

Jeudi 13 mars 2014
Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants : Guy, Fabien, Brigitte A.

Caisse à gâcher, dyneema, petite longueur de corde... mais c'est que l'équipe y croit par cette belle journée printanière. Le temps que ces messieurs finissent de se préparer je m'engouffre vite pour avoir le champ libre et faire une première photo pour l'état des lieux. Oups ! Je suis presque dégue, pas mal de gravats mais le trou ne semble pas s'être trop élargi ???

Ne jamais se fier aux apparences... Après un grand nombre de va-et-vient en ce qui concerne la caisse à gâcher, de coups de massettes... On bute sur une faille transverse.

A gauche ça part loin mais étroit, à droite plus large... Donc cette direction est naturellement testée en premier.

Reprise massette, argumentation, pause repas le temps que l'air soit respirable.

Reprise évacuation (au marteau-burin Fab, aux navettes Guy, évacuation extérieure Brigitte) il fallait bien être trois cette fois ! La terrasse extérieure prend forme...

Le virage est confort, Fabien s'engage dans le passage en poussant quelques blocs sur 5m pour à nouveau buter sur une autre fracture mais vraiment très étroite... 15cm. Guy le rejoint et arrive aux mêmes conclusions.

Du coup changement de direction c'est parti pour la gauche. Argumentation finale, pas le temps d'attendre.

TPST 5h environ.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 15 et dimanche 16 mars 2014
Congrès Régional Spéléo - Saint-Martin-en-Haut - Rhône

Congrès organisé par le C.D.S. Rhône.

Ont participé bénévolement à l'organisation du congrès et ont payé leurs repas (quand il y en restait !), leurs boissons et leur

nuitée : Fabien Darne, J.P. Grandcolas, Annick et Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Claude Schaan, Laurent Senot.

Sont passés sur le congrès un jour ou deux : Maurice Chazalet, Martine et Gérard Kalliatakis, Laurence Tanguille (en tant que présidente F.F.S., mot d'inauguration et à la mémoire de Michel Letrône, décédé le 12 mars 2014), Christophe Tschertter.

Nous avons revu avec plaisir : Le Dav, Bébert, Philou, Akim (habitant de Saint-Martin-en-Haut).

Lundi 17 mars 2014

Obsèques de Michel Letrône - Saint-Hilaire-du-Touvet - Isère

Participants Tritons : Laurence Tanguille, Maurice Chazalet, Jean Philippe Grandcolas.

Des anciens du Clan de la Verna et du Clan des Tritons : Maurice Allard et madame, Georges Arnoux « Bary », Gilles Babenko, René Claitte, Hubert Courtois et madame, Pierre Epelly et madame, Jacky Lapraye, Marcel Renaud, Daniel Epelly.

Et plein d'autres jeunes et moins jeunes :

Fred Meignin, Bernard Chirol, Yves Contet, France et Jean Louis Rocourt, Marcel Meyssonier, Rémy Andrieux, Paul Petzl, Marlène, Olivier et Laurent Garnier, Michel Siméon, Monique Rouchon, Laurent Mangel, Jean François Godart, François Landry, Guy Ferrando, Fredo Poggia, Albert Oyhancabal, Joël Enndewell, et j'en oublie... !

Superbe temps... La Dent de Crolles avait revêtu tous ses atours : falaises illuminées de soleil, pentes et vives soulignées par la neige. Elle saluait à sa façon le départ de Coco, qui, de nombreuses années durant l'avait aimée, cajolée, étudiée, déflorée et qui maintenant veille sur lui pour toujours (Maurice Chazalet).



Michel Letrône lors des 50 ans Verna – Tritons en 1997.

Mercredi 19 mars 2014

Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants : Claude Schaan - Laurent Senot - Guy Lamure - Maurice Chazalet.

Temps printanier depuis presque deux semaines déjà ; le débit de la résurgence a baissé et le ruisseau de Buinand est presque à sec. Le dernier tir a été efficace et ça fait pas mal de déblais à stoker ou à évacuer ; on n'est pas trop de quatre. Avec Laurent on discute un peu sur la suite du chantier : désobstruer le laminoir en face ou casser à gauche dans la

fracture. On se décide pour continuer dans la fracture et on prépare un nouveau tir avant de ressortir pour la pause pique-nique. Nouvelle séance de brassage de cailloux et on pense pouvoir passer bientôt en extrayant des blocs pris dans la calcite au sol mais le temps nous manque (il faut que je sois à 19h à Lyon) et je perce rapidement 4 trous avant de ressortir. La première attendra la prochaine sortie.
TPST : 5H.

Mercredi 19 mars 2014

Balade et Spéléo - Cirque de Saint Mème et Grotte du Guiers Vif - Chartreuse

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.
TPST : 30 mn.

Balade de mercredi après midi histoire de profiter de la belle météo avant le retour de l'hiver ce WE. On monte par l'itinéraire câbles et chaînes le long des cascades ; compte tenu du niveau d'eau, la petite traversée sous l'arche permettant d'accéder au cirque où s'ouvre le porche exige de nous que nous nous déchaussions !

Il a fait suffisamment chaud ces derniers temps pour qu'il n'y ait plus aucun glaçon sur le porche d'entrée, ni aucune concrétion de glace dans la grotte du Guiers Vif. Petit tour dans le trou avant de redescendre le long des cascades puis de gagner la coopérative laitière d'Entremont le Vieux.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Dimanche 23 mars 2014

Balade et Spéléo - Autrans, Banc de l'Ours et Grotte de la Ture

Participant Tritons : Cécile Pacaut.

Autre participant : Carine M.

TPST : 30 mn.

C'est le WE, il faut sortir prendre l'air vaille que vaille. Arrivée à 11h à Autrans, nous montons dans une espère de tempête mi-neige mi-grêlons à l'Auberge du Banc de l'Ours (20 mn de raquettes). Nous y sommes accueillies par un stupéfait « mais qu'est-ce que tu fais là ? » : eh oui, c'est Anaïs Caillault qui va donc nous chouchouter avec vin chaud, puis délices de l'Auberge.

A 14h, on a suffisamment repris du poil de la bête pour repartir affronter les éléments qui oscillent entre ciel bleu et grosses chutes de neige. On se livre à une petite boucle qui nous permet une visite de la grotte de la Ture avant de redescendre se mettre à l'abri. Sur le bord de la route de Naves, on trouve un trou souffleur : ça doit être connu, enquête à suivre...

<http://www.le-banc-de-lours.com/>

Fermeture pour travaux jusqu'au 1^{er} juillet 2014.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Dimanche 23 mars 2014

Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants Tritons : Brigitte Alothe, Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Laurent Senot, Olivier Venaut.

RDV à 10H30 à la loco d'Ambérieu-en-Bugey avec la section bugiste-dombiste-croix-roussienne en avance sur le timing. Arrivée à St-Rambert-en-Bugey, coup de fil d'Olivier, un peu à la bourre - il n'avait pas confirmé sa venue ! Nous l'attendons ½ heure, de plus il a voulu couper par la montagne et s'est quelque peu égaré !

Brigitte et Laurent ont pris les devants et vont constater du résultat du mercredi précédant de l'aménagement du « boyau des hobbits ». Un beau bruit de rivière se fait entendre, pas de courant d'air. Laurent casse avec force et tente le passage, en vain. Nous faisons appel au petit de service, Guy, qui passe non sans difficulté, et constate que la suite est étroite et humide. Quelques aménagements manuels sont encore

entrepris. Après avoir récupéré perfo et arguments, Fabien perce 3 trous pour « confortabiliser » le passage.

Tout le monde ressort pour le casse-croûte préparé avec amour par Brigitte, repas chaud SVP, apprécié par ce temps humide.

Ensuite 3 d'entre nous retourneront jeter un œil dans le trou, mais l'ambiance n'y est pas trop « respirable ».

Redescente aux voitures. Laurent nous quitte. Repérage de la grotte de Moment (du nom du hameau) (-25m et 65 m de développement, exploré par le SCV en 1983, biblio : Inventaire de l'Ain, 1985, B. Chirol) en bord de chemin, courant d'air chaud.

Retour et dépose des coéquipiers aux parkings respectifs.

Cavité à revoir à l'étiage.

Références sur le secteur :

PAYSAGES ET GEOLOGIE - Géomorphologie et Tectonique

[http://www.u-](http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/excursions/Excu_St-Rambert/Excu_St-Rambert.htm)

[picardie.fr/beauchamp/Bugey/excursions/Excu_St-Rambert/Excu_St-Rambert.htm](http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/excursions/Excu_St-Rambert/Excu_St-Rambert.htm)

Carte Géologique 3230 – 1/50 000 B.R.G.M. - NOTICE EXPLICATIVE DE LA FEUILLE SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY A 1/50000 par R. ENAY – 1982.

<http://ficheinfoterre.brgm.fr/Notices/0676N.pdf>

La cavité s'ouvre (sous réserve) dans le Rauracien : Sous-division du Lusitanien moyen représentant en fait un faciès particulier de l'Oxfordien. Jurassique supérieur.

Petite remarque : l'importance du lit de la rivière (pseudo fossile !) et du débit de l'exurgence une cinquantaine de mètres plus bas laisse espérer une cavité intéressante !

Toutefois pour l'aval, le fait qu'il y ait plusieurs griffons de sortie relativement proches, me laisse sceptique d'explorer un drain principal vers l'aval ! l'intérêt est d'explorer un amont ? La future « rivière des Elfes » !

Biblio :

La Gazette des Tritons n°74, mars 2014, page 12&13.

Repérage le 26 janvier 2014.

Gorges de la Mandorne, Aranc, Ain.

<http://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon-description/21784/topo.html>

C'est à cette occasion que nous baptisons la cavité, **grotte de Fondcombe**.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



Cliché : Fabien Darne.

Lundi 24 mars 2014

La Croix du Berger - Le Revard - Savoie

Participants :

Gigi (Alain), blessure cheville.

Fabrice et JN d'astreinte pour enfants malades.

Guy sans véhicule pour se rendre au RDV (il a refusé que je « perde » une heure pour aller le chercher).

Restent Laurent et Brigitte, un peu léger pour aller faire de la désob à la Dent de Crolles... ce sera donc :

Au départ nous étions 6 partants... au petit matin nous partîmes à deux... non pas pour de la spéléo mais pour un tour de raquettes...

8h30, nous voici face à face chez Lolo devant topos et cartes... pas envie d'aller trop loin vu la météo (il pleut), choisir le terrain/ risques avalanches... Quelques hésitations et nous voici partis pour La Feclaz, Le Revard, parking de Crolles. Surpris par la hauteur importante de neige, on passe devant les chalets de Crolles, chalets de la Clusaz, chalets Mermets en plus ou moins tout droit, comme il se doit avec Lolo, en ayant franchi quelques torrents peu violents, il est vrai. On ne croise aucun bipède, ni aucun quadrupèdes du reste... A mi-course, on mangera au chalet de Plate pour se mettre à l'abri de la neige qui tombe depuis un bon moment, assis sur un banc sec. A peine installés, le ciel devient bleu ! Décidément, on aura presque tout eu... pluie sur la route, puis brouillard, neige, soleil...

Ventre plein nous repartons, au départ par la piste... puis assez vite nous grimpons sur la droite pour essayer de trouver la cascade notée sur le topo... Yes ! Trouvée. Du coup on grimpe jusqu'à la Croix du Berger... sauf que Lolo oublie qu'il a pas trop mal mangé à midi, qu'il pèse donc un peu plus lourd... un pont de neige au-dessus du torrent qui alimente la cascade cède et les raquettes se font rincer. 16h nous retrouvons la voiture après 5h de balade et 630m de dénivelé+..

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 29 mars 2014

Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants Tritons : Brigitte Aloth, Laurent Senot, Jocelyne De Blasi.

Beau temps depuis quelques jours... La rivière des Elfes ne devrait plus couler ! Aller c'est décidé nous allons y faire un petit tour rdv à 15h à la loco...

Le boyau menant à la rivière est en partie obstrué par la dernière argumentation. Honneur à Joce, elle part en tête débayer. Assez vite nous pouvons passer et même nous retrouver à 3 dans le lit de la rivière.

Vers l'aval une étroiture du même gabarit que le boyau que nous venons de débayer, puis un ressaut étroit d'un peu moins de 2m arrive à une flaque d'eau...

Vers l'amont sur la gauche un petit passage qui très vite devient extrêmement étroit. Face à nous un laminoir avec en premier plan une belle flaque d'eau, d'après un sondage de Lolo, 15 bons centimètres de profond sur le bord...

C'est de ce côté que nous attaquons à tour de rôle... massette, burin. On arrive à faire baisser un peu : l'eau s'évacue en partie et on peut passer... Mais l'eau ne nous tente pas (il en reste) et juste derrière l'eau restante, va y avoir du travail... Le laminoir n'est pas haut ! Devant nous la roche est maintenant sans faille, le burin rebondit... Nous décidons de laisser les lieux pour une prochaine avec le perfo et les arguments qui vont bien. TPST : environ 3h.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 29 mars 2014

Scialet des Gougnafiers - Corrençon en Vercors - Isère

Spéléo & Photos.

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut, Christophe Tschertter.

TPST : 4h30.

RDV avec Christophe en fin de matinée. Il commence à négocier ferme dès la cahute à forfaits du Clot de la Balme pour acheter des billets « piéton - parapente » alors qu'il a les chaussures de ski au pied. En effet, on a tous pris l'option ski de descente. Arrivés en haut du télésiège des Lattes, on se dit qu'il serait fort dommage de continuer la montée à pieds... Christophe reprend donc les négociations pour que nous puissions prendre le télésiège du Bélvédère... Ce qui finira par se faire, une fois les dérogations hiérarchiques obtenues compte tenu des problématiques d'assurance de la station !

Arrivés en haut, la vue est dégagée et nous faisons un pic nic contemplatif avant de pratiquer la godille sur les rouges et bleues encore fort agréablement enneigées, miam... un petit extra plaisant malgré le poids des sacs.

On trouve facilement le trou entre les souvenirs de Christophe et les bons conseils de Guy. On descend tranquillement directement à l'objectif photo principal évoqué par Guy : le P25 de -150. Pas de difficultés majeures (le trou a été bien élargi même si la roche reste par endroit très affectueuse), hormis l'état plus que vieillissant du sherpa officiel qui se laisse totalement aller, et au lieu d'aider ceux qui le transbahutent préfère aller mollement et voluptueusement s'écouler et épouser la roche, sans compter à la remontée la mise en place d'une opération petit poucet due à son cul percé : il faut songer à lui trouver un remplaçant !

Bref. Charles arrive en tête au P25 et crie « Ayé on y est, c'est beau ! ». Christophe est aux anges, la tête de puits a la configuration idéale pour la prise de photo telle qu'il nous la décrivait un peu plus haut. Et le courant d'air y est sympathique, on comprend que la motivation ait fleuri pour reprendre les explos dans ce trou. Nous sommes surpris de ne pas entendre le binôme du FLT supposé travailler à désosber un peu plus loin et dont nous avons bien trouvé les affaires à l'entrée du trou.

On remonte ensuite gentiment pour refaire des photos dans le P26 proche de l'entrée. Malgré des poses un peu acrobatiques et une température saisissante, Christophe arrive à un petit orgasme photographique qu'il ne tardera pas à partager.

A la sortie du trou, une dernière séquence photo. Alors que nous avons à peine remonté notre corde d'entrée, Benoît et Frédéric sortent du trou et nous content la 1^{ère} du jour : ça passe, c'est peu large, mais derrière ça descend et ils ont trouvé un P35 !

Retour de nuit par les pistes rouge et bleue, bien damnées, nous y faisons notre trace avec plaisir. Apéro à Corrençon puis retour dans la vallée.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Les photos sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/139619/31678389>

Dimanche 30 mars 2014 GPS - Torcieu - Ain

Participants Tritons : Laurent Cadilhac, Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure.

Au total, 19 personnes issues de clubs des CDS Ain et Rhône. Réunion dans le cadre de la synthèse sur le Bas-Bugey (compte-rendu sur demande).

TORCIEU. Spéléologie : l'inventaire des 800 cavités du bas Bugey est en projet

<http://www.leprogres.fr/ain/torcieu>

Dimanche, de 10 à 12 heures, dans la salle communale, dix-huit passionnés de spéléologie se sont retrouvés pour une journée de formation intitulée...



Entrée Scialet Neuf © Christophe Tschertter.

Samedi 5 avril 2014

Scialet Neuf - Vassieux-en-Vercors - Drôme

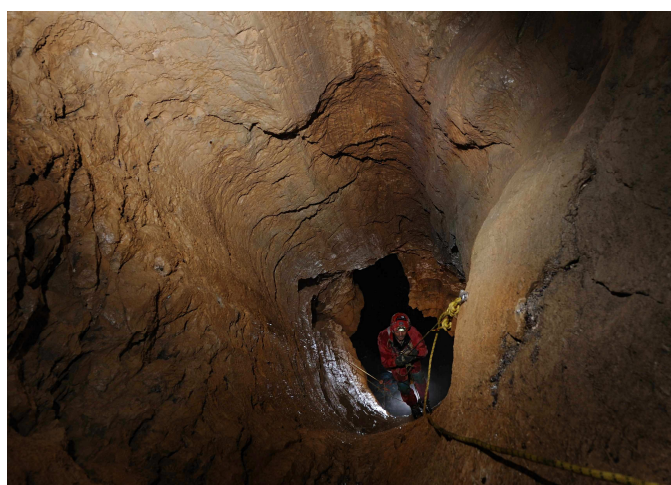
Participants Tritons : Ludovic Nicoli, Christophe Tschertter.

+ Serge Caillault (G.S.M. Fontaine, Isère).

Photos dans le puits d'entrée.

Les photos des deux derniers WE sont en ligne :

<http://www.ipernity.com/doc/139619/home/photo>



Puits d'entrée Scialet Neuf © Christophe Tschertter.

Samedi 5 et Dimanche 6 avril 2014

Randonnées patrimoniales - Ardèche et Loire

Participants Césame : Céline Hugonnard, Marc, Philippe Monteil.

Participants Dolomites : Caro Douillet, Vincent Lacombe.

Participants Tritons : Laurent C., Jean Philippe Grandcolas et Nathan.

RDV 9H30 sur parking entre Serrières et Peaugres - halte à Annonay pour « charger » Céline et Marco. Direction St-Symphorien-de-Mahun pour une rando d'environ 5H en boucle au Chirat Blanc (1146 m), site fortifié en pierres sèches.

Au retour de la rando, halte à l'église de Symphorien-de-Mahun et à celle de Veyrines, toutes deux du XIII^{ème} siècle.

http://www.patrimoine-ardeche.com/visites/veyrines_n.htm

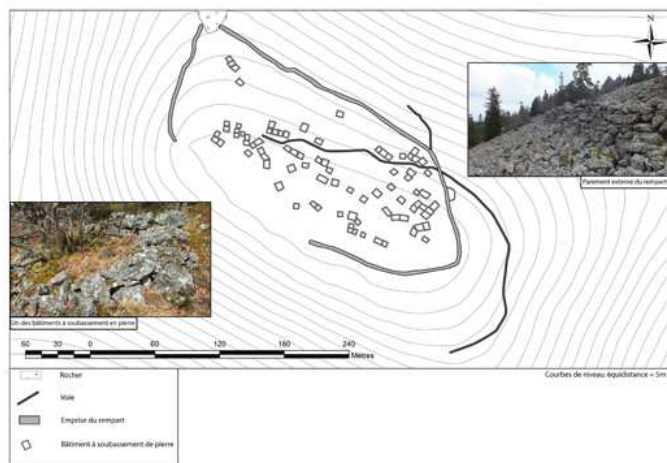
Les photos de Caro et Vincent sont là :

<https://www.dropbox.com/sh/drpuvc5c0d4be27/KfzSiA7Uph?n=45951319#/>

En langue occitane, un chirat est un important amas de pierres. Les chirats sont assez rares et caractéristiques des versants nord au-dessus de 900m du massif du Pilat et des massifs de la bordure est du Massif central. L'oppidum antique de Chirat-Blanc désigne une longue muraille encerclant le sommet du Suc du Barry (1146 mètres). Il fait partie d'une série de fortifications du même type qui, sur une ligne grossièrement parallèle à la vallée du Rhône, couronnent les hauts sommets des contreforts montagneux bordant et dominant le Piémont vivarois.

<http://www.visorando.com/randonnee-annonay-mounes/-l-oppidum-du-chirat-blanc.html>

http://www.academia.edu/4299841/Les_fortifications_daltit_ude_en_pierres_seches_dans_le_Haut-Vivarais_et_le_Pilat_architecture_et_chronologie
par Pierre Dutreuil



Extrait du site :

<http://www.archeometrie.mom.fr/recherche-et-activites/programmes-cofinances/pcr-habitat-fortifie-a-lage-du-bronze>

L'article de Pierre Dutreuil est paru dans Ardèche Archéologie N°30 de 2014, le n° anniversaire des 30 ans de la FARPA. En vente chez Philou.

FARPA : <http://www.farpa-ardechearcheologie.fr/>

Le Chirat Blanc ou Suc du Barry (1146m), Ardèche
<http://www.altituderando.com/Le-Chirat-Blanc-ou-Suc-du-Barry>

L'oppidum de Chirat Blanc
<http://rleb07.free.fr/nature/chirat.html>

Val d'Ay, communauté de communes :
<http://www.val-d-ay.fr/decouvrir/index.php?id=42>

Un peu d'histoire : <http://perso.inforoutes-ardeche.fr/masdsdm/patrimoine/histoire.html>

Collection Cahiers ardéchois (<http://cahiersardechois.free.fr/>) HISTOIRE & GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE PAGAN (PAYEN-PAYAN) et de ses alliances par Marc GAUER.
<http://fr.calameo.com/read/000357550b6aa0b809535>

Au retour, halte à St-Romain d'Ay :
http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/saint_romain_d_ay_07_ardeche_/index.html

Le lendemain avec Philou, tour patrimoine en VTT par Pélussin, une vingtaine de km : visite d'anciennes meulières, viaducs, vieux quartiers.
<http://www.pilat-patrimoines.fr/tag/Patrimoine-culturel-de-Pelussin.html>

<http://nature.pilat.free.fr/Divers/Histoire%20locale/Photos/Sites%20megalithiques/2011/Moulin%20%c3%a0%20vent%20-%20Pelussin/Roches%20meuli%c3%a8res/>

Les Regards du Pilat
<http://regardsdupilat.free.fr/prehistoire.html>

L'après-midi, avec Dom, Clément et Victor, montée au Crêt de l'Oeillon (1370m), rapide tour vers le Pic des Trois Dents puis chapelle St Sabin (1128m), ces deux derniers sont également des fortifications d'altitude en pierres sèches (voir article de Pierre Dutreuil ci-contre).



Exceptionnellement vous pouvez lire un compte-rendu de ski de rando dans ces colonnes, du fait de sa « nature exceptionnelle » d'une part, et d'autre par le fait qu'il est écrit par Alex Pont, grand absent de cette chronique !

Petit CR rapide de notre sortie Olivier et moi dimanche (6 avril 2014) au Pic de la Belle Etoile (Belledone pour les incultes). Départ un peu tôt pour moi, puisque nous avons RDV à 6h à Grenoble. Une heure de route pour arriver avec le jour au Pleyne. Là il fait un peu chaud, il n'y a plus beaucoup de neige, mais la sortie est faisable. Montée sans problème pour l'Olivier qui est dopé aux amphétamines, pour moi c'est un peu plus laborieux sans produit interdit. Arrivée à mi course la pente se redresse, la neige est gelée, Olivier met les couteaux, moi fidèle à mes habitudes je continue en serrant les fesses. Vers 2500 m, c'est encore plus raide, Olivier met les crampons, moi je tente avec les couteaux. Très vite je fais un repli stratégique et attend Olivier au soleil avec quelques autres randonneurs qui ont abdiqué comme moi. Un premier randonneur descend la pente, le bruit sous les skis est strident... puis je reconnais la voix d'Olivier qui attaque la descente. Il traîne un peu en haut, puis... il tente la version patinage sur glace, sans les patins, sur les fesses... puis encore la version roulée boulée... ! Arrivée quelques dizaines de mètres plus bas ! Il parle et bouge immédiatement ce qui paraît plutôt rassurant ! Un rapide bilan à chaud n'est pas trop mauvais. Il manque que peu de peau sur la tête, des douleurs à tous les rayons et le torticolis de la semaine dernière qui est revenu. Une charmante randonneuse lui donne 2 granules d'arnica et Olivier décide de descendre rapidement tant qu'il est chaud. Une fois à la voiture, nous décidons quand même de passer pas la casse "urgence" pour faire un petit contrôle...
BILAN : Fracture d'une vertèbre du cou... 2 vis et une plaque de plus (l'opération s'est bien passée)... Sortie de l'hôpital vendredi si tout va bien (y a pas de raison)... 3 mois de minerve....

Samedi 5 avril 2014

Carrières souterraines de Paris

Sortie dans le grand réseau sud des carrières souterraines de Paris.

Participants : Maryse, Charlotte, Olga, Fabien et notre guide cataphile.

TPSP (temps passé sous Paris) : 7 h.

Préambule : il reste interdit de s'aventurer dans les carrières souterraines, ce qui est bien dommage et entraîne une pratique cataphile « underground » avec ses codes et ses clans, sa culture et ses excès...

Les catacombes de Paris, terme improprement utilisé pour nommer l'ossuaire municipal, sont en fait les anciennes carrières souterraines situées dans le 14e arrondissement de Paris, reliées entre elles par des galeries d'inspection. Elles sont transformées en ossuaire à la fin du XVIIIe siècle avec le transfert des dépouilles de six millions de Parisiens, évacués des cimetières pour des raisons de salubrité publique. Elles prennent alors le nom de Catacombes, par analogie avec les

nécropoles souterraines de la Rome antique, bien qu'elles n'aient quasiment jamais servi de sépulture initiale.

Le Grand réseau sud est un réseau de galeries souterraines situé sous les 14^e, 15^e, 5^e et 6^e arrondissements de Paris. Il est constitué d'une multitude d'anciennes carrières, reliées entre elles par les ouvriers de l'Inspection générale des carrières au XIX^e siècle. L'ensemble de ses galeries mesure plus de 100 km de long, pour un total d'environ 300 km de galeries de carrières encore présentes sous la capitale. Ce réseau est aujourd'hui fréquenté notamment par des cataphiles qui bravent l'interdiction de s'y rendre sans autorisation (Extrait de Wikipedia).

Ce réseau est creusé pour l'essentiel dans les calcaires blancs du Lutétien (47 à 41 MA à l'Eocène), les pierres qui en ont été extraites entre le I^{er} siècle et le XVII^e siècle sont à l'origine de la plupart des bâtiments de Paris.

Quelques éléments historiques : En décembre 1774 se produisit rue d'Enfer à Paris un impressionnant effondrement de carrière qui engloutit sur plusieurs centaines de mètres les habitations en surface. La population ainsi que les autorités prirent alors conscience du risque sommeillant sous leurs pieds : le sous-sol parisien, exploité pendant des centaines d'années pour en extraire le calcaire et le gypse nécessaires aux constructions en surface, comportaient de nombreux vides fragilisant les fondations des bâtiments. La ville s'étant beaucoup développée depuis le Moyen Âge, d'anciennes exploitations de pierre initialement en périphéries se retrouvèrent recouvertes par l'étendue urbaine. Les conclusions des études commandées par le Conseil du Roi sur l'état du sous-sol furent si alarmantes qu'il fut décidé de créer une administration chargée de la surveillance et de la consolidation des anciennes carrières de pierre à bâtir. L'inspection des carrières vit le jour le 4 avril 1777 par décret royal (il semble que le 4 avril soit en fait la date de création d'une commission spéciale chargée des carrières, l'IGC n'étant officiellement créée que le 24 avril 1777). Charles Axel Guillaumot, architecte du Roi, fut placé à la tête de l'administration le 27 avril de cette même année. Le même jour, un autre effondrement se produisit rue d'Enfer. La mission de l'inspection des carrières était double. D'une part répertorier les nombreux vides sommeillant sous Paris et d'autre part les consolider. Déjà à cette époque le propriétaire d'un terrain est également propriétaire du sous-sol. L'organisme d'état qu'est l'inspection générale des carrières se charge uniquement de consolider les vides de carrières se trouvant sous la voie publique, domaine du Roi. En plus de 200 ans, les équipes de l'inspection générale des carrières (ou IGC) vont faire des vides d'exploitation sous Paris un des plus remarquables ensembles architecturaux de France (Extrait de Wikipedia).

Un peu de catamétrie...

Longueur des galeries souterraines d'inspection il y a un siècle - peu de variation depuis lors : 135,08 km se décomposant comme suit : sous les voies publiques de Paris 90,985 km ; sous les voies privées 44,095 km.

Conclusion : A ces galeries d'inspection construites et/ou aménagées par l'IGC il faut ajouter tout le réseau des galeries d'exploitation des carrières ce qui porte le chiffre à plus de 300 kilomètres de galeries au total sous Paris, sans compter les kilomètres communiquant avec le sud, Montrouge, Gentilly, Arcueil, Bagneux.

Ces 300 km de galeries sont réparties en 4 groupes qui ne communiquent pas entre eux, séparés par de "profondes" vallées fluviales. Ce sont les suivants :

1° Le groupe du XII^e arrondissement, qui n'a que 350 mètres de galeries réservées sous les voies publiques ;

2° Le groupe de Passy-Chaillot - XVI^e arrondissement, formé d'un grand nombre d'exploitations séparées, comprenant environ 7200 mètres de galeries d'inspection ;

3° Le groupe situé à l'est de la Bièvre, dans le XIII^e arrondissement. Il présente près de 25 kilomètres de galeries sous les rues et monuments publics ;

4° Le groupe des V^e, VI^e, XIV^e et XV^e arrondissements, le plus considérable de tous au point de vue de l'étendue et du nombre de galeries. Celles-ci ont, sous les propriétés de la Ville et de l'Etat (rues et édifices), un développement de 102,529 km, à savoir : 8,425 km dans le V^e ; 12,797 km dans le VI^e ; 68,733 km dans le XIV^e ; 12,574 km dans le XV^e.

La profondeur des carrières est extrêmement variable : de 2,50 m vers la rue Vaugirard à 30 m sous les rues de l'Aude et des Artistes.

(Source : http://geos1777.free.fr/cata_chiffres.htm).

On se retrouve samedi en début d'après-midi vers Port Royal. On s'équipe de lampe à acétylène, rituel cataphile autant que source lumineuse tout à fait adaptée à la visite des carrières, de cuissardes et de force bières... Descente par un puits dans une galerie technique et nous voilà parti pour plusieurs heures de déambulation dans des galeries souvent confortables mais jamais immenses et quelques belles salles restaurées ou cataphiles.

Balade dans les secteurs Port-Royal, Notre-Dame-des-Champs, Bunker allemand, cimetière Montparnasse...

On admire la tombe (réelle ou supposée) de Philibert Aspaïr, portier du Val-de-Grâce, saint patron des cataphiles. Philibert Aspaïr est un personnage légendaire, qui se perdit et mourut dans les carrières souterraines de Paris le 3 novembre 1793, ce qui fait de lui le Saint Patron des cataphiles fêté tous les 3 novembre. Bien que son existence ne soit pas entièrement confirmée, Philibert possède son tombeau acrotère visible sous la rue Henri Barbusse, à côté du boulevard Saint-Michel.

On parcourt les secteurs Notre-Dame-des-Champs avec ses plaques de rue, puis visite du bunker allemand sous le lycée Montaigne, tout cela allègrement décoré avec plus ou moins de goût par des tagueurs et des muraliers.

Quelques salles vidées puis retapées par des cataphiles perfectionnistes, c'est beau et photogénique !

On termine par un tour dans le véritable labyrinthe sous le cimetière Montparnasse avec sortie par une galerie technique alimentant la tour du même nom.

Le site le plus complet avec toute l'histoire, les techniques... :

<http://www.carrieres.explographies.com>

Pour les plans et l'histoire des plans :

<http://www.catacombes.explographies.com>

Un site des références pour les cataphiles :

<http://www.explographies.com>

Compte-rendu de Fabien Darne.

Mardi 8 avril 2014

Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain

Participants : Guy, Laurent S., Fabrice, Brigitte A.

2 heures du mat coup de tonnerre... et pluie... Aie ! La sortie Fondcombe risque d'être mise à mal vu qu'on doit travailler dans le lit de la rivière. 7h il pleut toujours...

Petit texto à l'équipe pour dire de prendre les baudriers... au pire on ira nettoyer les Hôpitaux... Pour une fois que Fab est dispo et pas coincé par ses filles, pas question d'annuler.

RDV à la loco, où sous le parapluie de Guy les arguments, les prévisions météo sont pesés pour aller directement aux Hôpitaux ou passer avant voir à Fondcombe. Perso j'irai bien voir à Fondcombe même si Fab doit être chez lui pas trop tard... Comme ce que femme veut Dieu le veut... Direction Fondcombe.

Il pleuviote, La Mandorne est bien chargée et enflée. Arrivés au dernier gué, on trouve l'eau de la Bruire bien chargée, alors que l'eau de la résurgence est totalement claire et pas si bouillonnante que ça ? Grimpette et ... la tête dans le trou... Surprise. Aucun bruit d'eau !

Nous voici tous dans le lit de la rivière des Elfes mais tout de même... 4 ... c'est beaucoup ! Je m'éclipse donc pour évacuer les gravats. N'ayant pas trop envie de faire les aller-retours à l'extérieur, j'essaye d'évacuer sur les côtés. Apercevant un espace assez vaste derrière une pile de cailloux, j'en enlève quelques uns pour y avoir accès et pouvoir optimiser le remplissage. Il me semble avoir du frais sur le visage, je déballe d'avantage, ça passe un peu. J'appelle Lolo, l'autre expert étant au perfo.

Du coup deux équipes, Guy et Fab dans la rivière pour tenter de faire sauter le seuil à l'entrée du laminoir. Lolo et moi sur l'embryon de galerie dégagée qui est parallèle à l'axe de la rivière. L'heure du repas et l'argumentation nous font ressortir. Lolo aménage un coin abrité de la pluie. On prend le temps, que l'air soit respirable. 13h un bruit sourd, voiture qui passe ? Allez, je vais faire une photo pour voir les résultats de l'équipe 1... Pas possible ! Cette fois ça coule... et pas qu'un peu... Se souvenir environ 10h après de début de la pluie... l'eau arrive claire mais bouillonnante.

Du coup on se focalise sur le chantier 2, Lolo et Fab, massette-burin, Guy et moi évacuation puis place au perfo, eut-être qu'il va y avoir moyen de shunter le laminoir et la rivière... ?

Un peu plus de 15h on plie, Fab ayant des impératifs horaires pour le retour. Le soleil est là.

TPST en gros 3h30 .

Compte-rendu de Brigitte A.

Le film : <http://youtu.be/aoliuWNFvXY>

Mercredi 9 avril 2014

GPS - Torcieu - Ain

Participants : Claude Schaan - Guy Lamure.

Pour cette première sortie de pointage GPS dans le cadre de l'inventaire du Bas-Bugey, on a pris les 2 GPS (MLR + Magellan), l'altimètre, les appareils photos et pas mal de doc. On fait un petit détour pour caler l'alti sur le point de nivellement posé sur l'église de Torcieu. On se rend ensuite sur le secteur du Pissoir où on pointe les 2 résurgences, la grotte et l'abri du Pissoir. On se déplace ensuite jusqu'au hameau du Mont de Lange où on bartasse un long moment sans réussir à retrouver le Trou Patte à Lotisserie. Après la pause pique-nique au-dessus de Cleyzieu, on part à la recherche du gouffre de Lent. Les coordonnées nous emmènent dans un champ (idem carte IGN) non loin d'une grosse doline ; on finit par le trouver à une cinquantaine de mètre de là dans le début de la forêt. Le grillage qu'on avait posé en 1974 est encore en partie en place... Ensuite direction la Grande Combe où on retrouve la perte de Socours, la doline de la Grande combe (avec un ressaut busé sur 3 mètres) et sur les indications d'un bucheron un autre trou (protégé par un grillage) plus bas dans le vallon en dessous de la D60. Un peu plus loin, recherches infructueuses de la doline du BBS. En repartant, on repasse à Torcieu : l'alti a grimpé de 30m depuis le matin.

On s'en doutait, avec des coordonnées approximatives c'est difficile de retrouver certains trous ; et quand il n'y a pas de coordonnées...

Bilan de la journée : 8 trous pointés et 2 non retrouvés.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Vendredi 11, Samedi 12 et dimanche 13 avril 2014

Ardèche

Participant I topi pinnuti (Bastia - Haute-Corse) : Marie G.

Participant S.C.S.P. Alès (Gard) : Silvain Y.

Participants Tritons : Charles Buttin, Laurent C., Jocelyne De Blasi, Jean Philippe Grandcolas, Véronique G., Annick Houdeau, Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Ludo Nicoli, Cécile Pacaut, Laurent Senot, Christophe Tschertter, Manon Tschertter. + Zoé et Nathan.

Intendance : Christophe – Bertrand – Laurent – JP. Merci à Charles pour le pain frais les matins !

Tout le monde arrive le vendredi soir au gîte du Césame, à Vallon Pont d'Arc, exceptés Marie et Silvain que nous retrouverons samedi vers 9H30 sur le parking de la grotte de St Marcel d'Ardèche, Véro et les enfants arrivent le samedi soir.

Vendredi 11 avril 2014

Spéléologie contemplative - Event de Peyrejal (Saint André de Cruzières - Ardèche).

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

TPST : 3h30.

En amont du WE Tritons autour de Vallon Pont d'Arc, nous prenons l'après midi pour remonter tranquillo sous le soleil les Gorges de l'Ardèche ; les falaises sont bien éclairées et ressortent magnifiquement au milieu de la végétation qui déploie toute sa palette de verts de printemps, agrémentée de bouquets d'arbres roses et de senteurs de thym.

A l'heure du goûter, nous nous dirigeons vers l'évent de Peyrejal. On constate que le descriptif d'accès proposé par le Spéléo Sportive est totalement caduc. Une fois à Chadouillet, un coup de carte IGN et de GPS nous mènent quand même rapidement à un petit parking bien approprié. Ensuite, notre ami le GPS nous mène pas trop loin du trou, et après furetage on finit par trouver un chemin cairné qui nous mène à l'objectif. J'en profite pour mettre à jour les coordonnées du trou : UTM 31T 0594340 4908306.

Ca s'est fait !

Compte tenu de la météo fort printanière, nous avons décidé de descendre les bières du vendredi soir dans le trou histoire qu'elles soient à peu près fraîches (pas suffisamment au goût de certains, le Triton est exigeant...). Nous équipons tant bien que mal grâce à l'excellente fiche équipement de l'excellent JPG trouvée dans l'excellente publication « Gazette des Tritons » n°71 en date de juin 2013.

Une fois en bas, on file vers l'amont. Charles hésite à mettre les pattes dans l'eau (il est en chaussures de marche et en chaussettes, vu que je lui ai piqué ses chaussons néoprènes). On se gargarise d'admiration pour les lères formes de galerie, d'érosion, puis les superbes gours cascades... avant de se décider à y aller franchement. C'est que nous voulons absolument aller voir la superbe conduite forcée de la branche de Sauvas ! La progression est facile, quoique parfois courbée en deux, et bientôt nous voilà dans la portion de cylindre rectiligne pile à notre taille à tous 2. C'est qu'elle a dû être creusée pour nous. Etonnant, superbe... Nous continuons jusqu'au siphon, puis au retour nous partons explorer le côté de la souricière jusqu'à nous trouver arrêtés par une verticale peu amène sans équipement. Retour vers la base des puits, visite syndicale du côté du siphon d'entrée à 50m de là, et remontée.

Superbe visite facile où les creusements et l'érosion de l'eau offrent des paysages variés et souvent magnifiques.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.



Grotte de Saint-Marcel © Christophe Tschertter.

Samedi 12 avril 2014

Grotte de St Marcel - Réseaux 1 et 4.

Spéléométrie : 55700 mètres ; -100 / +180 m.

C'est de loin la plus longue cavité ardéchoise.

Il y a beaucoup de monde sur le parking à proximité de l'entrée naturelle de la grotte de St Marcel ! Le MASC (Montélimar) organise une sortie découverte, au total près de 50 personnes ; il y a déjà une petite équipe du CAF Chambéry sous terre + des 4x4 rouges en stationnement, les pompiers font la traversée par l'aven Despeysse.

Visite du Réseau I : Laurent C., Jocelyne De Blasi, Jean Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Laurent Senot.

Entrée vers 10H45. Nous faisons équipe avec ceux du Réseau IV jusqu'à La Grande Barrière, pause photo à la galerie des Boas. Après la Salle des Repas, nous arrêterons sur le P10 non équipé et sur le Tb8 dans la galerie parallèle ! Nous rencontrons une grosse équipe de joyeux drilles encadrées par le MASC. Retour au carrefour avec le Réseau IV et pause déjeuner. Puis nous attaquons la progression chaotique du début de ce réseau. Après quelques recherches d'itinéraire, Jocelyne et JP s'arrêteront à l'E20 / toboggan. Les 2 Laurent et Guy poursuivent en direction de l'équipe photo. Jocelyne fatiguée, en phase débutante technique et JP s'en retournent tranquillement ; après une pause d'environ une heure au carrefour, nos coéquipiers s'en reviennent après avoir retrouvé l'équipe photo. Nous verrons encore du monde à la sortie du Réseau IV. Retour et sortie à 19H. T.P.S.T. : 8H. Nous retrouvons l'équipe du CAF Chambéry à l'extérieur.

Visite du Réseau IV : Marie G., Silvain Y., Charles Buttin, Annick Houdeau, Bertrand Houdeau, Ludo Nicoli, Cécile Pacaut, Christophe Tschertter.

Sortie vers 20H15.

T.P.S.T. : 9H.

Les photos de Christophe sont là :

<http://www.ipernity.com/home/139619>

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Visite du réseau IV de St Marcel

Spéléo, exploration, photographie souterraine.

Il est 9h tapantes sous un beau soleil ardéchois quand Silvain et Marie arrivent sur le parking du site de visite de la grotte de St Marcel pour le public, lieu de rendez-vous fixé avec les Tritons. Pas de triton à l'horizon pour le moment.

Marie et Silvain se demandent où se situe l'entrée des spéléos... Au fond du parking ? Faut-il prendre l'entrée du public ? Non, cela serait trop bizarre... Et puis il y a ce défilé de voitures qui s'engouffre dans le chemin de l'autre côté de la route : des véhicules de pompiers, des voitures familiales, des petites citadines, au moins une douzaine en tout ! Ces voitures

iraient-elles à l'entrée de Saint Marcel ? Non... ce n'est pas possible, ça fait trop de voitures pour que ce soit cela !

Puis les tritons arrivent. Nous les suivons pour rejoindre la grotte et voilà que nous nous engouffrons à notre tour sur ce chemin. C'était donc bien cela ! Ce n'est donc pas moins d'une douzaine de véhicules chargés de spéléos de tout âge qui sont garés sur le parking de l'entrée spéléo de St Marcel... Ce n'est pas en Corse que l'on pourrait voir une telle affluence !

Les présentations sont faites rapidement et on décide de ne pas perdre de temps et l'on se prépare à l'exploration de cette cavité tant rêvée et désirée.

L'entrée de la cavité se fait par une grille derrière laquelle l'accès paraît bien étroit pour une grotte dont le réseau mesure 55 km de long. Mais 10 m après, ce passage étroit laisse place à une belle et grande galerie comme on en rêve : de forme ovale remplie à la moitié de sédiments formant un sol plat sur lequel on progresse vite. Nous sommes ici dans le réseau I, la cavité en dénombre quatre. Après être montés au Balcon, on rejoint bientôt la partie touristique de la cavité. On croise quelques visiteurs qui n'ont pas l'air surpris de nous voir. Le groupe quitte cette partie aménagée et continue sa progression dans la galerie. Elle est ponctuée de belles colonnes de concrétions et de gours de taille plus ou moins importante. A la faveur d'un beau virage à 90° de la galerie, Christophe propose un premier arrêt photo. Attention, il s'agit d'un vrai arrêt photo où tout le monde est invité à participer : on installe plusieurs flashes avec cellules de déclenchement que l'on prend soin de cacher, les modèles sont invités à prendre place, mais là également, rien n'est laissé au hasard, la pose doit être esthétique.

1h30 après notre entrée dans la grotte, on se retrouve au départ du réseau IV. C'est ici que le groupe se scindera en deux : le premier groupe partira explorer le réseau IV tandis que le second continuera sur le réseau I.

Une fois dans le réseau IV, on arrive rapidement dans une énorme salle constituée de blocs éboulés où l'on commence par descendre sur une corde déjà en place que le groupe qui est devant nous a installé, pour remonter ensuite. En progressant dans ce réseau on continue d'alterner les montées et les descentes, les passages concrétionnés et les passages qui le sont moins mais où les formes d'érosion sont bien marquées sur les parois des galeries avec de magnifiques coups de gouge, des marmites au plafond et puis ces gours, qui peuvent être profonds de plusieurs mètres et longs de plusieurs dizaines de mètres. Toutes ces formes karstiques prennent une ampleur démesurée dans la grotte de St Marcel et nous ravissent toutes plus les unes que les autres.

Nous arrivons au Pont d'Arc, cette belle arche, sur les coups de 13h. L'endroit et le timing nous invitent tout naturellement à faire une pause déjeuner. Elle sera relativement courte, il nous reste encore du chemin à parcourir pour aller au bout du réseau. Nous progressons sans hâte et en profitons pour admirer le paysage souterrain, faire des photos et fureter dans les petits conduits qui partent de la galerie principale et qui sont également plein de charme.

Le groupe arrêtera la progression peu avant 16h, juste après avoir été rejoint par le reste de la troupe qui a donc eu le temps depuis la séparation vers 11h30 de visiter le réseau I puis le réseau IV ! Nous nous arrêtons sur une grosse coulée de calcite, au niveau de laquelle il y a une petite étroiture qui, une fois franchie, permet de poursuivre la progression. Mais il est temps de faire demi-tour, il ne s'agit pas de louper l'heure de l'apéro ! Christophe refera quelques photos sur le retour qui sera néanmoins relativement rapide. La troupe sera dehors aux alentours de 20h.

Tout le monde se retrouvera ensuite au gîte de la Combe à Vallon Pont d'Arc pour un apéro en terrasse suivi d'un super ragoût concocté par Christophe et sa fille.

Compte-rendu de Marie G.

A l'apéro, nous dégustons des produits corses amenés par Marie. Puis nous dégustons un copieux repas préparé avec amour par Christophe.

Le site du CDS 07 :

<http://www.cds07.fr/>

le site du SC Marseille :

<http://speleoclubmarseille.free.fr/topos/saintmarceltraversee.pdf>

le site du Spéléo Groupe Forez :

http://desoqus.fr/sqf/?page_id=264



Grotte de Saint-Marcel © Christophe Tscheter.

Dimanche 13 avril 2014

Traversée Event supérieur – Event de Foussoubie (Réseau de Foussoubie, Vagnas-Salavas ; -138 m ; 23 266 mètres).

Participants Tritons : Laurent C., Jocelyne De Blasi, Véronique G., Laurent Senot + Zoé et Nathan.

Traversée de 500 m et 103 m de dénivelé. Compter 3 à 4H.

Obstacles : P13, P8, P23, R8, R9, P20.

FOUSSOUBIE Quelques liens WEB Patrick LE ROUX

http://www.foussoubie.fr/publications/Liens/liens_web.html

<http://s2.e-monsite.com/2010/03/25/49509683event-de-foussoubie-fr-copie-jpg.jpg>

Guy et JP accompagnent l'équipe - au retour balade sur le sentier qui part plein sud dans le vallon du Rieussec, puis demi-tour. Nous allons à l'entrée de l'Event inférieur de Foussoubie.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Aven des 9 Gorges (Le Garn - Gard ; -124m)

Participants Tritons : Charles Buttin, Bertrand Houdeau, Cécile Pacaut, et Annick Houdeau à la bronzette en surface.

Participant I topi pinnuti (Bastia - Haute-Corse) : Marie G.

Participant S.C.S.P. Alès (Gard) : Silvain Y.

TPST : 3h00.

Bertrand ayant bonne mémoire, il nous mène de façon motorisée à 300m du trou en passant par les pistes forestières depuis la Bastide de Virac et le croisement avec la route de l'Aven de la Forestière. Si on veut éviter les rayures de buis sur son véhicule, il faut accepter de marcher un petit peu plus...

Le retour à la civilisation par les pistes forestières via le village du Garn (accès décrit dans le Spéléo Sportive en Ardèche) se révélera de meilleure carrossabilité.

Au bord du trou on attend qu'un couple de randonneurs spéléos sortent et terminent de déséquiper. Le coin est superbe : nous sommes perdus au milieu de la garrigue, comme le terrain est en pente on a une vue en direction des gorges de l'Ardèche et l'entrée multiple est tout simplement magnifique. Le choix d'Annick se révèle judicieux : jouir du panorama et

des senteurs tout en restant à l'ombre avec juste le petit air qui va bien.

Charles se met à l'équipement. Je fais le second. Bertrand peaufine.

Le trou est broché, pas du tout conforme à la vieille fiche équipement qui a servi à préparer les kits. Heureusement qu'on a du rab, et en optimisant, on finit par arriver en bas pile poil confort car par miracle (ou talent d'organisation ???) les bouts de corde tombent à peu de chose près en face des broches !

Les piles d'assiettes nous accueillent. C'est Sylvain qui finit par trouver l'inscription de Robert de Joly datée de 1934... on ne vous dira pas où !

Marie et Sylvain déséquipent bravement.

La remontée est de toute beauté dès qu'on a en vue l'entrée depuis le bas du polypuits tournant d'entrée.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Mercredi 16 avril 2014

GPS - Torcieu - Ain

Participants : Brigitte Aloth - Guy Lamure - Claude Schaan.

Pointage GPS de cavités sur Torcieu pour la prochaine synthèse spéléo du Bas-Bugey.

Sortie décidée à l'arrache mardi soir. Pour cette sortie j'ai retrouvé la carte hydrogéomorphologique du massif de Dorvan qui accompagnait un article de Karstologia et sur laquelle les trous semblent pointés correctement.

On commence donc par aller à Montferland où il y a un secteur avec plusieurs résurgences (émergence temporaire du captage SNCF) et des canaux maçonnés. On monte ensuite sur le plateau pour revoir l'aval de la Grande Combe ; on trouve en rive droite du vallon une petite grotte avec un puits équipé. On repart ensuite à la recherche de la doline BBS qu'on finit par trouver au milieu des broussailles. Pause pique nique au soleil à proximité de Dorvan et on croise Y. Contet et des spéléos de l'Ain qui emmènent des ados en initiation au Crochet sup. On descend pointer les trous dans le secteur de la grotte du Cormoran, on remonte ensuite sur la source de Dorvan et on continue jusqu'au Grand Champ où il devrait y avoir plusieurs dolines (dolines 1 et 2 du Grand Champ et la doline du Berger Breton). Au retour on fait une deuxième tentative (infructueuse cette fois encore) pour retrouver le trou Patte à Lottisserie.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Vendredi 18 au mercredi 23 avril 2014 Les « Pâques Tritonnes » sur le Causse Méjean - Lozère

Hébergement : gîtes de Hyelzas chez Claude Pratlong.

http://www.giteshyelzas.com/gite_etape.htm

Intendance : Brigitte Aloth et Bertrand Houdeau.

Logistique : Cécile Pacaut.

Coordination : J.P.G.

Encore un we où personne n'est mort de faim !!



Vendredi 18 avril 2014

Arrivée dans l'après-midi à Hyelzas : Brigitte Aloth, Laurent Senot, Isabelle, Thierry, Léa et Gabriel Flon, Claude Schaan, Jean Philippe Grandcolas, Ludo Nicoli, Cécile Pacaut, Charles Buttin.

Vers minuit, arrivée de Annick et Bertrand Houdeau, Laurence Tanguille, puis Séverine Andriot, Alex, Emma et Romane Pont.

Samedi 19 avril 2014

Arrivée vers 12H de Christiane, Guy et Benjamin Lamure, et vers 14H de Véronique G., Laurent, Zoé et Nathan C.

Aven de la Retournade (-93), Hures La Parade.

Participants : Thierry Flon, Claude Schaan, Jean Philippe Grandcolas, Ludo Nicoli.

T.P.S.T. : 3H30 - 4H00.

Cavité sans grande ampleur, désobstruée jusqu'au sommet du P32. Chantier à continuer dans le boyau du fond, sans courant d'air.

Aven de Hures (-345 ; 1800 m), Hures La Parade.

Participants : Brigitte Aloth, Laurent Senot, Cécile Pacaut, Charles Buttin, Annick et Bertrand Houdeau, Laurence Tanguille.

T.P.S.T. : 7 à 8H00.

Véronique G. et Laurent se jettent dans Hures vers 15h et rejoignent les précédents en aller-retour jusqu'à la salle avant la galerie permettant d'accéder au puits de l'Echo.

Après le petit déjeuner pas si matinal que cela, l'équipe de pointe, Cécile et Charles, partent avec la moitié des cordes pour équiper l'aven de Hures, l'équipe de suite, Annick, Bertrand, Brigitte, Laurence et Laurent S. suivent à une heure d'intervalle avec l'équipement de presque le fond. L'objectif est d'arriver à la rivière à moins 200m et éventuellement d'aller y faire un tour.

L'équipe suiveuse traverse une première fois Hures, puis une seconde fois avant de décider fort à propos que trois fois, ce serait exagéré et décide de stopper l'auto à côté de celle de Charles garée à côté de l'église. Laurence et Bertrand ayant mis tous leurs souvenirs en commun pour chercher le trou pas du tout là où il se trouve, se décident finalement à chercher plus efficacement et nous retrouvons la célèbre entrée à la forme suggestive.

Les deux sherpas s'élancent en premier suivis de Brigitte, puis Annick, qui finalement va trouver qu'elle sera mieux au soleil plutôt que d'affronter les passages de fractionnement aériens, et va opérer une conversion descendeur croll.

La descente des grands puits se fait sans difficulté, le méandre mis au gabarit n'a même pas ralenti la progression et le seul fait saillant de cette aventure abyssale, sera quand Laurence voulant expliquer ce qu'est le confort sous terre, d'avoir une paire de gants de rechange, sortira deux gants de la main droite. Après une petite pause bouffe, un petit tour dans la rivière vers moins 200 m, et nous remonterons. Dans le méandre, on jonctionne avec Laurent C. et Véro qui, arrivés plus tard à Huelzas, se sont décidés à venir faire un tour dans le trou. Du coup Laurent C. s'est retrouvé chargé de remonter un kit de corde !

Sortie étagée sous le soleil et jonction avec l'équipe randonnée Guy, Christiane, Annick et Benjamin et avec Jean Philippe et Claude qui sortis de leur trou sont venus faire les curieux.

Retour au gîte et apéro bien mérité (*compte-rendu de Laurence*).

Christiane, Guy, Benjamin Lamure et Annick font une rando au départ de Hures, via Drigas, Le Buffre.

Séverine, Alex, Emma et Romane, Isabelle, Léa et Gabriel randonnent aux Arcs de Saint Pierre, puis visitent l'observatoire des vautours dans les gorges de la Jonte.

Dimanche 20 avril 2014

Aven de Lavanhou n°1 (-258 ; 1210 m), Montbrun.

Participants : Brigitte Aloth, Laurent Senot, Ludo Nicoli, Cécile Pacaut, Charles Buttin, Guy Lamure, Laurence Tanguille.

Le temps a changé dans la nuit, préparation du matos sous la bruine, puis départ des deux voitures sous la pluie. Nous arrivons assez rapidement à localiser l'entrée du trou, il fait 4 degrés.

La pluie n'arrêtant pas le pèlerin, la première équipe d'équipement, Cécile, Charles et Mamour s'engagent dans l'entrée peu avenante du trou.

Une heure après, les 4 autres lurons se décident à quitter la chaleur douillette de la voiture pour affronter les profondeurs abyssales. L'entrée n'est pas prometteuse, mais comme il fait meilleur dans le trou que dehors, le choix est vite fait, on avance. Heureusement après les premiers mètres peu engageants, le trou s'élargit par un premier P7 qui enchaîne avec une désescalade dans un bout de méandre, puis on enchaîne les puits. L'équipe suiveuse jonctionne avec Ludo et l'équipe d'équipement au sommet du puits de ?. Arrivés au bas du très beau puits de 12m, arrêt express bouffe pour une partie de l'équipe, Laurent et Charles continuant à équiper à partir du passage très intime de jonction entre la première partie des puits et la suite. Après avoir descendu quelques puits on arrive dans le méandre qui a été fort justement mis au gabarit vers moins 180. Une partie de l'équipe continue la progression dans les deux puits suivants. Laurence et Brigitte entament la remontée bientôt suivies par Ludo. Cécile et Charles suivent et Laurent et Guy font le déséquipement. La sortie s'étage en une heure d'intervalle entre 17h15 et 18h15. Sortie toujours sous la pluie et le froid.

La dame blanche en profite pour venir hanter les causses et surprendre les speléologues en petite tenue.

Le soir visite de Angélique Navarro et ? qui sortaient de Banicous et partaient guincher au bal de la foire des célibataires à La Canourgue. On a bien essayé d'envoyer Ludo mais finalement ils repartiront sans lui. La prochaine fois on s'organisera mieux pour ne pas rater cet événement de renommée nationale (*compte-rendu de Laurence*).

Rencontre avec Jean Luc Front (GAS – Loiret).

Aven des Corneilles (-65 ; 400 m), Prades.

Participants : Isabelle, Thierry, Léa et Gabriel, Jean Philippe, Séverine, Alex, Emma et Romane, Véronique, Laurent C., Zoé et Nathan, Annick et Bertrand.

T.P.S.T. : 3 à 4H00.

Sortie spéléo pour la future génération des Tritons !

Boucle par la vire équipée et retour par le puits pour quelques uns.

Nous faisons un aller-retour à l'entrée de l'aven du Lavanhou. JPG repère l'entrée de l'aven de la Picouse (-90), commune de Montbrun.

Randonnée de 5H pour Christiane et Claude de Huelzas à St Pierre des Tripiers.

Lundi 21 avril 2014

Aven de la Barelle (-126 ; 702m), Meyrueis.

Participants Tritons : Charles Buttin, Thierry Flon, Véronique G., Jean Philippe Grandcolas, Annick et Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Cécile Pacaut, Alexandre Pont.

TPST : 2h00.

Balade syndicale du « dimanche matin » en ce lundi de Pâques. Aller retour rapide en bas du P30 pour la plupart et quelques photos de la part d'Alex en haut et en bas de celui-ci. Cette virée facile est toujours aussi sympathique avec ses jolis puits et ses sympathiques creusements. A la demande générale, j'installe un frac dans le P30 et tant qu'à faire on sort le grand jeu du « plein vide » histoire de descendre magnifiquement au milieu du puits. C'est Bertrand qui

déséquiperait héroïquement le pendule... (Compte-rendu de Cécile).

Casse-croûte – nettoyage du gîte puis lavage matos au bord du Tarn à Sainte-Enimie.

Nouvelle rencontre avec Jean Luc Front (GAS – Loiret), qui lui aussi en famille nettoie le matos dans le Tarn !

En fin d'après-midi, Thierry et J.P.G. accompagnés de Gabriel en surface, descendent dans l'aven du Serre du Plan (-30 ; 50 m), désobstruction à la grue qui domine Hylzas !

Mardi 22 avril 2014

Randonnée en boucle sur les corniches de la Jonte (vases de Chine et de Sèvres) au départ de Cassagnes. J.P. rallonge la boucle en prenant le sentier Jacques Brunet – retour trempé ! (5H).

Mercredi 23 avril 2014

Rangement du gîte et chargement des voitures.
Repérage ensoleillé de quelques avens par J.P.G. :
Aven des Tribes-Basses ou aven de Pralong
Commune : Saint-Pierre-des-Tripiers (Lozère)
- 41 m ; 300 m de développement environ (info Daniel André).
Aven de Claparède (-26), vers Drigas
+ un aven pointé à droite de la route menant à Vallongue (le 2^{ème} pointé de l'autre côté n'est pas trouvé !).
Aven de la Piécette (-180 ; 250 m), commune de Montbrun.

Infos d'Eric Boyer (SC MJC Rodez) :

Hures : l'étréouiture -260 passe maintenant nettement mieux, nous avons élargi la sortie et baissé le seuil il y a 2 ans.

Banicous : un tuyau permet de descendre à -350 au sec.

Lavanhou : la voûte du siphon a été relevée et il est possible d'aller au siphon terminal.

Bibliographie succincte :

- Lozère des Ténèbres, 1992, Daniel André et S.C. de la Lozère.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



Escapades en Haute-Provence

26 avril au 3 mai 2014.

Brigitte Bussière, Louise, Tim et Jean Philippe Grandcolas.

Lundi 28 avril :

Randonnée dans les gorges du Verdon au départ du couloir Samson jusqu'à la brèche Imbert – 5H30 A/R.

Le sentier Blanc-Martel :

http://www.cg04.fr/fileadmin/user_upload/gestion_doc/actualites/2013_avril/200ex_A5_livret_sentier_martel_web.pdf

La brèche Imbert :

http://www.cg04.fr/fileadmin/user_upload/gestion_doc/actualites/2013_avril/expo_photos_blanc_martel_web2.pdf

Mardi 29 avril :

Repérage grotte des Chamois et grotte des Fantômes - Hameau d'Aurent - Castellet-lès-Sausses (Alpes de Haute-Provence). C'est une belle randonnée aérienne de 6/7 heures : main-courante - tyrolienne.



Le carré rouge situe Castellet-lès-Sausses.

<http://catherinearnoux.perso.neuf.fr/photo/Chamois/cham.htm>
<http://catherinearnoux.perso.neuf.fr/photo/Chamois/Biblio/papers/Papers.htm>

+ les derniers Spelunca et Spéléo Mag.

Aurent est une ancienne commune des Alpes de Haute-Provence, une compagnie de douaniers à cheval, un hôtel, un bar, étaient installés au début du XIX^e siècle à Aurent, qui se trouvait proche de la frontière avec le royaume de Piémont. La dernière habitante du village meurt seule en 1936. Aujourd'hui le village est occupé par une trentaine d'habitants en été. Non loin du village d'Aurent, se trouve le hameau d'Argenton sur la commune de Le Fugeret, où on trouve des vestiges du plus ancien mausolée gallo-romain et une piste romaine qui relie les deux localités.

<http://randonneecarros.unblog.fr/2011/10/13/boucle-col-du-fa-argenton-aurent/>



Chroniques de Haute Provence n° 368, 132^e année. Société Scientifique et Littéraire des Alpes de Haute-Provence. La grotte des Chamois (Castellet-lès-Sausses, Alpes-de-Haute-Provence). *Quand l'aventure spéléologique rejoint l'aventure humaine...* : Jean-Claude NOBECOURT et Philippe AUDRA.

Jeudi 1^{er} mai :

Visite du **site des siréniens** au départ du col des Lèques au-dessus de Castellane.

<http://www.resgeol04.org/Sireniens.html>

Un site unique au monde qui renferme des centaines d'ossements de siréniens vieux de quarante millions d'années. Les siréniens sont des mammifères marins, ancêtres des lamantins et dugongs actuels.



Patrimoine géologique : conservation et valorisation *in situ* des fossiles. Trente années d'expérimentation en Haute-Provence. Myette Guiomar.

<http://ceroart.revues.org/3485>

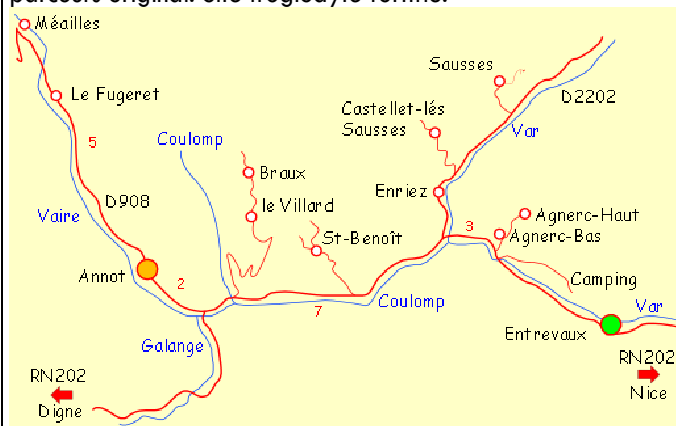


annot

Le Pays des Grès

Vendredi 2 mai :

Randonnée en boucle des **grès d'Annot** de 3 à 4 heures au parcours original. Site troglodyte fortifié.



UN MODELE PALEOGENE DE BASSIN A TURBIDITES : LES GRES D'ANNOT DU NW DU MASSIF DE L'ARGENTERA-MERCANTOUR

Par Sylvie JEAN, Claude KERCKHOVE, Jacques PERRIAUX, Christian RAVENNE.

Géologie Alpine, t. 61, 1985.

http://geologie-alpine.ujf-grenoble.fr/articles/GA_1985_61_115_0.pdf

Les grès d'Annot au N.W. du massif de l'Argentera-Mercantour (zone subalpine méridionale des Alpes occidentales françaises) - Sédimentologie-paléogéographie. Thèse 1985. Sylvie JEAN.

<http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/53/00/42/PDF/Jean1985.pdf>

PHILIPPE AUDRA. La région d'Annot. Relief, structure géologique et géomorphologie - extrait de Méailles et la région d'Annot.

<http://www.3kcl.net/meailles/meailles-research/01-AudraDefinitivo.pdf>

Thèse

<http://www.gocad.org/w4/publications/thesis.pauline.durandriard.pdf>

Thèse

http://ori-oai.u-bordeaux1.fr/pdf/2012/ETIENNE_SAMUEL_2012.pdf

Liste des cavités des Alpes de Haute-Provence (2000)

http://catherinearnoux.perso.neuf.fr/ahp/cav_rep/dev_rep/d_evel.htm

Mercredi 30 avril 2014

Prospection Jura

Sortie grotte du Lattet vers Charnod (Jura).

Présents : Eric R. encore un pompier (à la retraite!), Laurent S., Guy, Claude, Alain G., Brigitte A.

Météo très bof, Laurent veut montrer un trou trouvé il y a longtemps par la section pompier spéléo. On se retrouve chez Eric sensé se souvenir... La zone est effectivement trouvée après une marche dans les bois touffus, les buis déversent sur nous de véritables douches. Nous sommes très vite trempés. Arrivés au bord de la falaise... la végétation a poussée... Lolo à son habitude force devant. Il nous donne la consigne : trouver deux arbres ! (Nous sommes dans la forêt). Un peu trop loin, demi-tour ! Au final, il trouvera les deux arbres... Corde, descente en rappel au bas de la falaise, le porche est là un peu à gauche. C'est parti avec ressaut, petits puits un peu étroit... (mais tout le monde passe), petit méandre, trois petites salamandres, dame chauve souris. Bref, Y 'a du potentiel selon Guy. Encore un chantier à ajouter sur la liste !

Retour repas pris sous le porche avant la remontée et un retour aux voitures plus direct qu'à l'aller. Lolo fait une séance sexy en slip sous son anorak jusque chez Eric car trop trempé ! On récupère tout, au revoir et... on revient... Claude doit sa tournée, il a oublié ses chaussures... TPST un peu moins de 4h.

Historique (Laurent Senot) :

Le porche est repéré par Eric Rebreyend à l'époque du GESASSP, première sortie le 4 mai 1998, s'enchaînent 5 sorties de désobstruction avant d'arriver au fond.

Le trou est baptisé grotte du Lattet en raison de son implantation géographique.

Nous y sommes retournés plusieurs fois depuis et avons remarqué au moins 2 traces de passage par d'autres spéléos. Le trou est équipé en fixe, prendre une corde de 25m pour la falaise.

Cartographie : Carte IGN Top 25 1:25000. 3228 OT Oyonnax – Gorges de l'Ain.

Jeudi 1er mai 2014

Scialet des Gougnafiers - Corrençon en Vercors - Isère

Gougnafiers, suite et fin !

Participants S.G.F.L.T. – Isère : Christian, Pascal, Benoît, Fred.

Participant Tritons : Guy Lamure.

En ce jeudi 1er mai, réunion de tous les mineurs de fond pour continuer l'exploration au Gougnafiers. Pour mémoire, Benoît et moi avions fait une séance de dézob et quelque peu forcé la suite pour arriver sur un puits d'une trentaine de mètres en deux tronçons, au fond duquel partait un nouveau puits estimé à 10 mètres non-descendu. Cette journée du 1er mai était donc l'occasion de la jouer collectif, puisque Christian, Guy et Pascal étaient sur le chantier dans la semaine et Benoît et moi le samedi. Un rapide calcul nous amène à une moyenne d'âge de 55 ans, sans compter Alain qui a été très actif dans le méandre qui suit la salle des Douches...

Étant 5, nous nous séparons en deux groupes, Christian et Luccio à la pointe, avec avant toute chose la mise au gabarit de l'accès au puits, et Guy, Benoît et moi à la topo, car nous avons tout de même pas mal avancé depuis le terminus des Tritons, et qu'il faut bien la faire, cette fichue topo. Nous montons au trou avec le panda, la neige sur la fin nous obligeant tout de même à nous arrêter en haut du télésiège des lattes.

Nous entrons dans le trou sur le coup de 11 heures. Le névé d'entrée a bien baissé, et le passage usuellement englacé suivant est suintant, sans glace sur les parois. Nous atteignons la salle des douches rapidement, et commençons donc la topo un peu en dessous, au point 26 marqué au rouge à gauche juste après un petit ressaut. Un petit conciliabule nous permet de répartir les rôles : Guy à la pente et azimuth, avec un

prototype d'appareil permettant de relever l'azimut et la pente mécaniquement, Benoît devant avec le lasermètre, et moi au carnet pour noter les mesures et faire les esquisses (je me limite au plan, vu que le trou n'est qu'un grand méandre et que je ne suis pas bien doué pour le dessin).

Nous topotons relativement rapidement, et le trou est essentiellement sec, ce qui fait que nous arrivons au puits Letrône sans être congelés, et décidons donc de continuer. Quelques échos des tirs nous parviennent, nous en comptons 4. Finalement, nous arrivons à la tête du puits de la lèvres.

Là c'est la douche froide, Christian nous informe que le puits entrevu, qui collecte la flotte alentour, queute lamentablement. Les boules. Nous descendons tout de même, histoire de finir la topo et de verser une larme. Le fond du petit puits, qui s'avère faire 6 mètres, choppe toute la flotte qui arrive, et le bout de machin dans lequel la flotte s'engouffre mérite à peine le nom de méandre tant c'est étroit. Très délicat d'aller dézober là, c'est mort. Au-dessus, à gauche de la faille, part un petit boyau dans lequel Guy va gratter un peu, mais là encore, c'est pas large, par contre, c'est sec. Mais bref, le cœur n'y est plus, nous avons touché le fond.

Christian et Pascal (qui on fait 7 tirs en fait), commencent la remontée pendant que nous cassons une petite croûte et nous organisons pour la suite : nous avons un kit au-dessus, aussi allons nous déséquiper ces derniers puits, car il est a peu près certains que nos collègues (Tronchois ou Tritons) n'auront pas la motivation pour venir ici (le dernier puits est pourtant superbe). Je déséquipe les deux puits, et nous nous passons les 2 kits à 3 dans le méandre qui suit, où Guy, qui ouvre la marche, finit par récupérer le kit de Luccio qui avait remonté un kit et un sac plastique plein de trucs bien lourd et qui peine. Benoît et moi récupérons les massettes au-dessus de nos cordes, et laissons le reste, en bas du ressaut arrosé qui suit le puits Letrône. Il va donc falloir revenir chercher tout cela, mais bon, c'est le jeu.

Le retour se fait au rythme des kits qui se coincent et qui pèsent, mais nous avançons néanmoins raisonnablement, et Benoît, qui ferme la marche et me suit de près, sort à 20h15. Je suis surpris de l'heure, mais il est vrai que la topo ça prend du temps,... Nous redescendons à la bagnole au sec, mais le temps de se changer la pluie commence à tomber, et bien drue ! Nous l'avons échappé belle, car le retour sous la flotte nous aurait trempé jusqu'à l'os. Descente sans histoire pour un retour au bercail vers 22h20 (pour les Grenoblois).

Compte-rendu de Fred Pétrot (S.G.F.L.T.).

Info de Guy qui a fait le filaire : ça queute à -220 m pour un développement de 650 m.

A lire aussi sur le site du S.G. F.L.T.

<http://sgflt.free.fr/spip.php?article106>

Complément de Guy : Suite très étroite au bas du dernier ressaut et un méandre fossile étroit également sur le palier au-dessus - on laisse tomber. 80 stations topo entre -93 et le fond actuel à -220. Les puits du fond sont déjà déséquipés.

Dimanche 4 mai 2014 **Grotte de Fondcombe - Aranc - Ain**

Participants : Maurice, Guy, Laurent S. et Pierre (son fils), Brigitte A.

9h30 à la loco pour Maurice, Guy et moi. Lolo et Pierre nous rejoindrons plus tard directement sur place.

Marche d'approche toujours aussi agréable, la mousse est nettement plus verte... A l'arrivée vite un petit tour pour voir les résultats de notre dernier passage. La nouvelle voie qui shunte le laminoir de la rivière des Elfes est à dégager, le plafond devrait bien se travailler. Côté rivière (à sec), le seuil est encore présent bien que très fluet. Quelques bons coups de massette devraient régler le problème... Mais pour ce qui est

du laminoir, unanimité : on laisse tomber ! C'est donc vers la nouvelle via qu'on s'acharne des heures durant ...

Presque 7h et d'innombrables cubis vidés, tout à la méthode écolo (pied de biche - marteau - burin). Petite coupure à 13h30 pour cause d'hypoglycémie. Juste en fin d'après midi Guy sort le perfo. Fin des travaux 17h45. Lavage des combi dans la rivière.

Si je peux me permettre une suggestion... prochain chantier, prévoir de supprimer les quelques têtes de rocher qui bloquent le cubi pour la remontée de l'entrée !

PS : Pas certaine que Pierre revienne avec papa Lolo... passer son temps à étaler des pierres au frais, pendant que son père se réchauffe au marteau...

Compte-rendu de Brigitte A.

Complément de Maurice :

On a commencé par regarder le réseau actif. Mais visiblement c'est très étroit : hauteur de 5 à 10 cm et pour agrandir c'est dans la roche vive.

On s'est rabattu sur le conduit fossile parallèle, et là c'était rapidement plus prometteur. C'est assez large, il y a du dégagement en hauteur et le sol est composé de morceaux de roches liés avec de la glaise. Il faut évacuer les déblais et on en a sorti pas mal. On a progressé depuis l'entrée de la galerie de 3/4 mètres en longueur. Et la suite est semblable, encore sur 4 mètres. Après ??? On a bossé de 10h30 jusqu'à 17h 45.

1^{er} au 3 mai 2014

Lozère

Participant Tritons : Ludo N. + 7 personnes du G.S. Auvergnat (63) et du S.C.V. (69).

Jeudi 1er mai : visite à la grotte de Malaval – Réseau des super blanches.

Vendredi 2 mai : recherche du réseau Tuc à Malaval - plusieurs escalades - pas trouvé.

Samedi 3 mai : visite à la grotte Amélineau avec 14 spéléos du SCV.

Jeudi 8 mai 2014

Grotte des Hôpitaux - La Burbanche **Pointage GPS - Torcieu - Ain**

Participants : Jean Philippe Grandcolas – Guy Lamure.

RDV : 9H au QG ! En ce jour de commémo, nous n'avions pas arrêté d'objectif bien précis, mais nous fûmes arrêtés par une commémo après Ambérieu !! Une rapide concertation avec entente bi-latérale unanime, nous décidons d'un premier objectif : la grotte des Hôpitaux, avec perfo. Une fois sur place, le constat est tout aussi unanime, nous ne tenterons rien ! Le chantier est stoppé pour l'instant - rien d'évident pour la suite ! Nous récupérons burins, massette, seaux, pelle, barre à mine, kit, ligne électrique.

Reste bidon-luge avec corde - l'escalade d'accès est équipée.

Nettoyage au matos dans le Furans à La Burbanche.

Puis poursuite pointage GPS à Torcieu dans le secteur Crochet Sup – grotte des Cinq. Pendant que Guy « gépés » le secteur, tour rapide pour JPG à la grotte de l'Evêque (à confirmer) et à la grotte du Crochet + vire qui suit.

Rencontre avec une bande du GUS en initiation à la grotte du Crochet Inf.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 18 mai 2014

Chartreuse

Participant extérieur : Eric Revolte.

Participants : Jean Philippe Grandcolas – Guy Lamure.

RDV à 9H à St Pierre de Chandieu. Cécile nous fera faux bond, terrassée par une crème chantilly ! Excès ou périmée ? Le but est de poursuivre l'explo d'un trou repéré en 2012 par Eric. Ce « trou de la Balmette » se trouve sous la croix de la

Balmette, au-dessus de La Ruchère, vers 1400 m d'altitude. Plus d'une heure de marche est nécessaire pour atteindre le site très sauvage « Les Balmettes », quelle idée de planter une croix dans le coin ! En tout cas le belvédère offre une belle vue sur le pays cartusien. Nous nous relayons dans le trou pour casser du caillou et évaluer les travaux (nous avons prévu le nécessaire du parfait petit dézobeur !). Toutefois le trou étroit restera pendant un certain temps encore à -10 m de profondeur, malgré une suite verticale et un courant d'air froid !

Coordonnées utm wgs84 : 719,731 / 5031,354 / 1411m.

Nous repérons en surface quelques fractures.

Puis retour à la case départ par un chemin un peu plus long.

Puis en voiture, nous allons aux Riondettes pour montrer à Eric l'entrée du gouffre du Cofre, toujours équipé (1/4h d'approche). Retour sur la région lyonnaise.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Mardi 20 mai 2014 Grotte de Jujurieux - Ain

Participants : Laurent S., Joce, Brigitte A.

Ce qui aurait dû être une sortie initiation s'est transformée en sortie intime à 3 puisque toutes les initiées étaient HS ou non dispo avant même de débiter la sortie.

Entrée 10h, sortie 15h, donc TPST : 5h, Lolo était content ! Nous avons rampé dans une zone qu'il ne connaissait pas car inondée habituellement. Fait quelques tours et détours. Joce était ravie d'avoir rampé, trempé... Pause repas, dans la salle de la cathédrale où Lolo a rouspété que la bouffe était trop chaude (il avait faim et a été obligé d'attendre que ça refroidisse !). Bref une sortie sympa et cool.

Compte-rendu de Brigitte A.

Mercredi 21 mai 2014 Chartreuse - résurgence du Mollard + prospection sous le Roc d'Arguille

Part. : Guy Lamure.

Détour vers Saint-Hugues pour vérifier les 2 Gps Tritons sur une borne IGN ; aucun écart avec les coordonnées IGN pour le Magellan et 2 mètres pour le MLR.

Je vais ensuite revoir la résurgence du Mollard vers St Pierre ; il y a encore un fil d'Ariane en bon état au départ du siphon. Pas de courant d'air dans le boyau descendant vers -3. Prospection dans la zone très pentue au-dessus de la résurgence.

Prospection également dans la combe du ruisseau du Giglas, depuis le lieudit « Buissière » avant Perquelin jusqu'à l'altitude de 1520 mètres en dessous du Roc d'Arguille. Retour par un ancien sentier qui rejoint le chemin qui va de Perquelin au col des Ayes.

Samedi 24 et dimanche 25 mai 2014 Chartreuse

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 24 mai :

Halte au captage de la résurgence de Pierre Chave ou Grotte du Tourniquet ou résurgence de St Aupre (Isère).

La grotte se trouve en contrebas de la route de St Aupre à Miribel les Echelles 120 m avant le tourniquet curieux que fait la route pour gagner de la hauteur. La résurgence est captée. Les explorations ont été réalisées par Fréddo Poggia du SGCAF il a exploré le siphon en cinq tentatives en 1975 (10m, 115m, 250m, 330m, 370m).

Le développement est de 520 mètres dont 370 mètres de siphon, la dénivellation est de 20 m.

<http://www.plongeesout.com/sites/raba/isere/pierre%20chave.htm>

Repérage de la grotte de Saint-Aupre – Isère, une petite cavité à faire en initiation.

A consulter : mémoire de Laura Bonnefois pour le brevet d'état de spéléologie sur la grotte de Saint Aupre (Chartreuse occidentale). 65 pages. 3 MO en pdf. + topographies.

Rencontre à la sortie avec Thierry G. encadrant un groupe.

Arrêt apéro chez la famille Koch à St Pierre de Chartreuse.

Petit tour au cirque de Saint Mème.

Nuit au camping de St Pierre d'Entremont.

Dimanche 25 mai :

Ce jour, il y aura des Tritons présents à chaque extrémité de la Chartreuse !

Etant quasi sur place et ayant eu un réveil matinal, je suis le premier au point de RDV donné avec les savoyards, au départ de la piste menant au Pas de la Porte à 9H. Fabien H. nous a obtenu provisoirement des autorisations d'accès de la part de l'ONF pour emprunter avec les véhicules la piste forestière.

Grotte n°85 - Massif du Granier - Chapareillan - Isère.

Un trou qui pourrait s'appeler « Le carré de mine ».

TPST environ 1h puis 3h30.

Tout le monde se retrouve au parking de la cabane forestière et tout est chargé dans 2 véhicules autorisés à emprunter la RF, autorisations apportées du matin par Fabien qui a bien moyenné pour cela. Vers 1250 m on se gare et sacs au dos on grimpe en file indienne, tranquille discutant même beaucoup au début, un peu moins après et guère plus à la fin.

Le trou est atteint au bout d'environ 45 minutes et chacun se prépare déjà pour en découdre avec ce boyau souffleur. Le thermomètre dans l'entrée indique un petit 3,5 degrés vivifiant pour nos corps déjà échauffés par cette douce journée de printemps. Merde pas de chance une vache oubliée l'été dernier bouche l'entrée !



Jusqu'en 2003, fin des camps d'été sur ce massif, de nombreuses équipes du club s'étaient parfois investies dans la désobstruction de cette cavité, empilant consciencieusement des blocs en plaquettes contre les parois, dans le moindre trou ou surcreusement avançant ainsi sur une cinquantaine de mètres ;

mais depuis ce temps déjà fort éloigné et en l'absence de compte rendu détaillé il nous était bien difficile de savoir comment serait la suite et quel matériel restait encore là-haut pour nous aider dans cette tâche. C'est pourquoi en ce jour après avoir apporté un burin, une massette, une gamate et une douzaine de mètre de corde la désobstruction et surtout un état des lieux pouvait être effectué.

Dès l'entrée l'allongement sur le côté, enfonçant dans un mondmilch détrempe donnait le ton, puis la progression sur les blocs, à plat ventre avec parfois peu d'espace vitale nous permis de rejoindre le terminus. En chemin une gamate, un pied de biche, une bouteille d'eau vieille de 11 ans (et que l'un d'entre nous aurait parait-il, bu !), une corde, un burin et une massette furent récoltées, doublant d'autant le matériel déjà à notre disposition.



Pas jojo la cavité, mes efforts pour motiver toute cette troupe furent balayés d'un coup de courant d'air glacial. Le fond entièrement bouché au contact d'une diaclase perpendiculaire était atteint. Juste avant un passage bas occasionné par le décollement de la voûte ne demande qu'à prendre un coup de pied de biche avant de se le prendre sur le groin. Demi-tour droite après que certain aient réussi tant bien que mal à se doubler pour constater la misère.

Retour à l'entrée en ressortant tout le matériel, un gros flottement s'empare de chacun, certain se voit déjà aller visiter la Cuvée, d'autres le massif et puis il est 11h, il fait faim pour les goinfres. Je sens que la situation m'échappe mais Nico avec son flegme habituel prend mon parti ou moi le sien, difficile de savoir. Armel et Nicolas 2 (de Nice hein, pas de Russie ! – NPLI – Note Pour Les Ignares) nous suivent, c'est bon on est 4, la majorité absolue en ce jour d'élections européennes. On va attaquer ou plutôt réattaquer la désob de ce trou prometteur, mais à partir de l'entrée comme si rien n'avait jamais été fait depuis la découverte ou presque. On mange peïnard, arrosés au blanc de Savoie offert par la cave Hobléa. Après cela le caviste va voir un trou plus haut sur le sentier tandis que nous attaquons le chantier, vidant le mondmilch, grattant les cailloux, affouillant l'entrée par une belle tranchée pour évacuer l'eau qui stagne bêtement dans les premiers mètres et

profiter de cette tranchée pour abaisser le niveau devant l'orifice facilitant la sortie des wagonnets.

Fabien revient, son trou a été désobstrué et est marqué « TM » en bleu, il faut y aller et Bernard le suit accompagné par Olivier et Céline qui nous font une visite de courtoisie. Nous on creuse, nous relayant et petit à petit c'est à 4 sous terre et le cinquième dehors que les blocs sont jetés dans la pente, vidant parfaitement sur 10 m au moins jusqu'à la sortie de l'ex étroiture, aménageant un trou que personne n'avait encore pu voir ainsi, large, haut, propre même. On peut aussi se protéger du courant d'air qui n'a pas faiblit de la journée, au contraire et pourtant le fond est bien bouché par des plaquettes empilées.

L'équipe bis revient et c'est tant mieux, car on manque de corde, puis un peu plus tard alors que Céline et Olivier sont partis se balader plus haut, le temps menaçant depuis un moment déjà laisse éclater ses sanglots et nous pousse vers l'arrêt du jour. Vite fait bien fait une dernière gamate est tirée, les sacs bouclés, le matos étalé dans l'entrée et la descente commence tel les 7 nains d'une célèbre histoire, abandonnant le prince et la Blanche Neige au sommet de leur montagne.

En attendant merci déjà aux 7 présents = Jean Philippe Grandcolas des Tritons et grand amateur de nos fromages, Nicolas Baudier tout nouveau au SGCAF et arrivant de Nice où il est fédéré (ASBTP Nice), Armel S. (S.C. Savoie) notre Breton de cœur, Fabien Hobléa (S.C. Savoie) notre scientifique attiré et grâce à qui nous montons en voiture, Bernard L. (S.C. Savoie) qui excelle aussi bien dans les airs que sous terre, Jean Nicolas D. de l'ADC (Association Drabons et Chieures – Isère) qu'une telle désob ne risque pas d'arrêter..., Jacques Nant (S.C. Savoie), Céline P. (G.S.T. Novel - Haute-Savoie) et Olivier P. (S.C. Savoie) en balade.

Le Granier est en cours qu'on se le dise... ».

Compte-rendu et photos de Jacques Nant.

Dimanche 25 Mai 2014
Grotte du Guiers Mort - Réseau de la Dent de Crolles -
Chartreuse

Participants : Brigitte Aloth, Laurence Tanguille, Guy Lamure, Christophe Tschertter.

Sortie photo dans le boulevard des Tritons et désobstruction dans le réseau Moulin.

Comme on a des contraintes horaires (rdv pas trop tôt le matin pour laisser le temps à ceux qui voulaient voter et on doit sortir au plus tard à 20h, car Laurence a une conférence téléphonique prévue à 21h), Christophe a pris le minimum syndical comme matos photo (ce qui fait quand même un bon kit et une fois dans le réseau Sanguin, il réalisera qu'il aurait eu du mal à faire passer son gros sherpa photo) et moi un seul accu avec le perfo. Casse-croûte à proximité de l'entrée du Guiers et on entre sur le coup des 12h30. Vers le puits Isabelle, Laurence, la truffe au vent, nous annonce « ça sent le tabac » ; on ne voit personne mais on se dit qu'il doit y avoir du monde dans le secteur à moins qu'elle ait trop fumé la moquette. En arrivant à la Rotonde, juste avant de s'enquiller dans la galerie Noire, on aperçoit des lumières un peu plus loin. On attend un peu et comme personne ne bouge Laurence va aux nouvelles. Ce sont deux « spéléos » ou plutôt randonneurs souterrains au vu de leur accoutrement et qui font une traversée en venant du Glaz ; comme ils semblent largués, on leur explique l'itinéraire de sortie (voir les commentaires plus détaillés de Christophe). Ensuite on descend donc le puits Noir et on va jusqu'au terminus du réseau Moulin ; je perce 3 trous en plafond du boyau désobstrué et on repart tout de suite sans être gênés par les gaz car le courant d'air est aspirant aujourd'hui. Comme on est dans les temps, Christophe

qui a repéré un coin sympa au départ de la galerie du Solitaire, peut enfin sortir son matos pour faire quelques belles photos. On fait une seconde pause photo dans la galerie d'entrée du Guiers.

Sortie à 19h15.

TPST : 6H45.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Les photos de Christophe sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/139619/home/photo>



Galerie du Solitaire © Christophe Tschertter.

« Dimanche 25 mai 2014 - 18h45 - La première opération de reconnaissance menée par le Spéléo Secours Français de l'Isère sur la traversée trou du Glaz/grotte Annette n'ayant pas permis de retrouver les deux personnes disparues, 14 sauveteurs supplémentaires de la SSSI (SSF 38) ont été engagés pour effectuer des reconnaissances sur d'autres traversées potentielles du massif. A 18h45, les deux personnes disparues sont ressorties par leurs propres moyens par une autre sortie du massif. 21 sauveteurs de la SSSI (SSF 38) ont été engagés sur cette opération de recherche.

Source: <http://www.speleo-secours-francais.com/fr/Secours/Secoursencours/504-2014-05-25-traversee-glaz-annette-isere-38>

Nous étions dimanche sous la Dent pour poursuivre un chantier et vers 13h30 nous avons croisé ces deux guenilles dans le boulevard des Tritons. Oui deux guenilles, sans casque (juste une casquette sur laquelle reposait une malheureuse tika), en doudoune, en rangers, avec des pantalons de montagne, et sac à dos !! Bref, de vrais aventuriers. Ils nous ont demandé le chemin de la sortie. Ce que bien évidemment nous avons fait en précisant les points clés. Nous leur avons dit que nous repassions par-là dans 4 heures, donc en cas de soucis de nous attendre et s'ils étaient sortis de nous mettre un cairn à la sortie du réseau sanguin... Mais ces cons là, à aucun moment ne nous ont dit qu'ils étaient en complète déroute et qu'ils étaient sous terre depuis la veille... En espérant sortir par Annette !! Maintenant que tout fini bien on peut en rire, mais les imaginer dans le réseau sanguin avec leur doudoune et leur sac dos en vrac, ils ont dû avoir des sueurs froides. En sortant le cairn était bien là et ce n'est que sur la route qu'on a appris l'opération de secours !! Grâce à nos indications, ils sont bien sortis par le Guiers... mais à 19h00 (soit environ 30 minutes avant nous)... Autrement dit après nous avoir quitté ils se sont encore perdus !!. Que ça serve de leçons ! Si vous croisez des guenilles, au lieu de vous moquer gentiment de leurs accoutrements, de les renseigner, pousser le questionnement. La psychologie humaine est étonnante... Car bien évidemment s'ils nous avaient expliqué la situation, on aurait agi d'une toute autre manière » (Christophe).



Galerie d'entrée du Guiers Mort © Christophe Tschertter.

Pour ce we de l'Ascension, la fameuse grotte des Chamois, dans les Alpes de Haute Provence était prévue depuis plusieurs mois déjà, mais la mauvaise météo annoncée nous a fait annuler cette sortie. Le plan B fut la Lozère, mais là aussi la météo nous a fait reculer ! Mais à contrario, l'ensoleillement fut plus important que prévu d'après le binôme Cécile-Charles présents sur les lieux. C'est donc un autre binôme qui s'aventura sur les terres cartusiennes.

Vendredi 30 Mai 2014
Grotte Carré de mine n°85 - Massif du Granier -
Chapareillan - Isère - Chartreuse

Participants :

Brigitte Aloth et Jean Philippe Grandcolas du Clan des Tritons (Rhône).

Benoît C. et Jean Nicolas D. de l'ADC (Isère).

Denys B., Aristide C., Christian H., Serge Le T., Didier M., Jacques Nant du S. C. Savoie.

Tout le monde se réparti dans les 2 voitures autorisées à utiliser la route forestière et c'est le départ sous un beau soleil pour ¾ d'heure de vive grimpe sous les falaises du Mont Granier. L'orifice à peine atteint deux équipes sont formées pour attaquer 2 chantiers sur le parcours de cette petite cavité à fin d'améliorer le passage et pouvoir ainsi tirer des gamates du fond situé à une cinquantaine de mètres.

Le premier chantier, prolongement du travail de la sortie précédente aura ainsi permis de dégager une grande poche en pied de l'ex-étroiture pour aborder plus facilement la suite horizontale. Environ 3 m seront alors dégagés pour gagner de la hauteur. Le second chantier est chargé de buriner au perfo Bosch la partie méandre qui oblige à descendre puis à remonter dans le surcreusement. Travail validé puisque maintenant le passage s'effectue sous le plafond et dans la continuité de la partie d'accès. La suite est alors vidée de nombreux blocs qui sont jetés dans le surcreusement, à tel point que celui-ci aura disparu en fin de journée. Un dallage de toute beauté est même aménagé en surface pour le confort de nos gamates adorées. Puis l'équipe deux s'attaque au fond, approfondissant le sol au-dessous d'une arche comprimée et prête à s'effondrer, passage jugé fort dangereux et qu'il faudra gérer plus tard.

Nous pourrions sur cette sortie remarquer que la consommation conjointe de saucisson de Lyon et de fromage de Savoie provoque des poches de gaz heureusement vite évacuées par le fort courant d'air. Peu habitués aux sorties collectives et inter clubs, nous allons bientôt rédiger une charte de bonne tenue qui devra être signée par tous les participants, qu'on se le dise !

À la pause repas nous avons tout particulièrement apprécié la sempiternelle bouteille de blanc de Savoie bien sûr, apportée par Didier et la surprenante logistique infaillible des Tritons (et oui, bien manger demande une logistique !) sans oublier la part de clafoutis aux cerises fait par Brigitte avant le départ du parking.

Une journée de bonne humeur, de bonne entente, de bon travail, à refaire quand vous voulez.

TPST 4h30.

Compte-rendu de Jacques Nant.

Lever à 5h... RDV avec JP pour une sortie désob interclubs avec les Savoyards. Après plus de 400m de dénivelé positif pour la marche d'approche. Dix à jouer les taupes-bagnards... et ce n'est pas trop ! Une soixantaine de caisses sorties sans compter un certain nombre évacués à l'intérieur... Le tout dans une ambiance très sympa bien que fraîche (courant d'air du boyau à 3,5°C.) le fond est un vrai tétis... Avec l'impression qu'il suffit de tirer une pierre pour que tout s'écroule...

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Pour les Tritons, nuit au camping Le Cozon à Saint Pierre d'Entremont.

Samedi 31 Mai 2014 Aulp du Seuil - Chartreuse

Participants Tritons : Brigitte Aloth, J.P. Grandcolas.

+ Aude G., Patrick G.

9H : Circuit au départ du Cirque de Saint-Même à St-Pierre-d'Entremont, via le Pas de la Mort avec crochet à la grotte du Guiers Vif, Aulp du Seuil (de la glace à l'entrée du Trou des Flammes), pause déjeuner près des haberts* de Marcieu, demi-tour sur le GR9A, habert de la Dame ou La Cabane de l'Alpettaz (alt. 1.554 m), GR au-dessus de Roche Blanche, Pré de Pratcel, descente par le sentier cairné dans le Vallon des Eclapes et parking vers 16H. Il reste encore un peu de neige dans les vallons ombragés.

Lavage des combis de la veille dans le Cozon.

* Un **habert** est une maisonnette d'alpage destinée initialement à l'abri des bergers. Le plus souvent, il s'agit de constructions "en dur" ; ce ne sont pas des chalets. C'est un nom utilisé localement dans les massifs de Chartreuse et de Belledonne.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Escapades lozériennes

Lundi 26 mai 2014

Spéléo – Aven de Malaval (Les Bondons - Lozère).

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

TPST : 5h15. Biblio : Lozère des Ténèbres.

Un must avant de quitter le soleil : S'attarder au hameau de Malaval (pourvu que les habitants ne soient pas là histoire de ne pas les déranger) avec ses quelques maisons d'architecture traditionnelle caussenarde nichées à une confluence de 2 talwegs.

Traversée classique depuis l'entrée Aval (Aven de Malaval) vers la « nouvelle » sortie de la Roquette. Une prise de contact avec ce réseau avant de prendre RDV pour aller en voir les merveilles. Dès l'entrée on se trouve dans un fossile de dimensions agréables. On arrive rapidement dans la rivière qui se révèle un parcours très varié, peu souvent dans l'eau. En levant la tête, on a la joie de découvrir quelques belles surprises : excentriques d'aragonite blanche, coulées bleues... A mon goût, plus on remonte, plus la rivière est esthétique. En particulier la dernière cascade avant d'arriver à la salle de la confluence qui permet de prendre pied sur un superbe plancher suspendu.

Retour par la surface à pieds en 50mn au village de Malaval, sous la pluie et par un sentier pas toujours bien marqué.

Nous prenons ensuite la voiture pour rejoindre les **Gorges du Tarn**. Nous suivrons le Tarn jusqu'à Viala du Tarn, à 30mn à l'ouest de Millau, où nous établirons le camp de base pour 3 nuits. Malgré une météo peu favorable, nous profitons des points de vue sur les Gorges agrémentés de panneaux instructifs sur la vie et le développement « économique » des Gorges. Une petite visite des vieilles ruelles de **La Malène** nous permet de nous dégourdir les jambes.

Nous passons Millau puis sous le **viaduc** au niveau de sa pile la plus haute : 245 m !

Pour tout savoir sur le viaduc :

<http://www.leviaducdemillau.com/>

Mardi 27 mai 2014

Pastoralisme et culture.

Mes amis, retraités heureux, habitent une belle maison traditionnelle au dessus du village du Viala du Tarn. Leur hameau accueille de façon permanente les 3 générations d'une famille d'exploitants agricoles et eux, c'est tout. Martine a fini par se reconvertir dans l'assistance aux voisins dont l'activité principale tourne autour de la production de lait de brebis (c'est qu'on est en plein dans la zone de collecte de Roquefort) : agnelage, tétée, soins aux brebis, fabrication de fromages artisanaux...

Charles m'ayant dit plusieurs fois qu'il se voyait bien à la retraite en train d'élever des brebis, je lui avais promis un stage en immersion.

Après le petit déj (il n'y a que le jeudi matin que Charles a le courage de se lever à 6h pour aller voir la traite), nous voilà donc partis pour la bergerie à aller gratouiller de la laine et filer un coup de main avec les agneaux (on est en fin de période d'agnelage). C'est qu'il faut notamment leur apprendre à têter et en nourrir certains au biberon. Ça occupe ! Bref. On est à votre dispo si vous voulez en savoir autant que nous sur ces bestioles attachantes et le fonctionnement de l'exploitation.

L'après midi, nous allons nous instruire et nous approvisionner **aux Caves Papillon à Roquefort sur Souizon.**

Pour s'instruire quant au roquefort, son histoire et sa fabrication !

<http://www.visite-roquefort-papillon.com/>

Mercredi 28 mai 2014

Pastoralisme et culture.

Le matin, on retourne à la Bergerie.

L'après midi, nous allons visiter l'**Abbaye cistercienne de Sylvanès (Aveyron).**

L'abbaye de Sylvanès a été fondée en 1136 par un petit Seigneur du Larzac dont le chemin s'était largement écarté de Dieu, mais qu'il retrouva une nuit de Noël : Pons de l'Héras, touché par la grâce divine, entreprit un long parcours de pénitence qui l'amena – après un pèlerinage à St Jacques de Compostelle - auprès du Seigneur de Camarès, qui l'installa sur une terre où il vécut avec quelques compagnons du travail de la terre, de prières et de l'aumône.

La construction de l'abbaye entreprise à partir de 1151 s'étalera sur plus de cent ans. L'abbaye vivra ainsi durant plusieurs siècles, agrandissant chaque jour un peu plus son domaine et son influence. Cependant, quelques périodes plus délicates commencent à apparaître.

En 1477 l'abbaye est placée sous le régime de la Commende : les moines ne choisissent plus leur Abbé, il est nommé. Cette décision aura beaucoup d'effets sur l'avenir de l'abbaye qui sera profondément modifiée : le dortoir devient appartement ouvert sur l'extérieur, la salle du chapitre devient salon de réception. De même une partie du cloître sera démontée pour réutiliser les pierres.

A la Révolution Française un autre morceau du cloître est vendu comme carrière de pierres, l'aile Est est achetée par un exploitant agricole qui transforme le scriptorium et la salle du chapitre en bergeries et le logis de l'étage en grange. L'église reste église paroissiale.

En 1970, quelques années après le décès du dernier prêtre, la commune de Sylvanès achète à l'agriculteur l'aile du cloître. Faute de moyens dans une si petite commune, l'abbaye est fermée et laissée à l'abandon.

A partir de 1976, sous l'impulsion du Père André Gouzes, l'Association des amis de l'Abbaye de Sylvanès est créée pour porter la restauration de ce lieu, et diffuser la Musique Liturgique que compose le Père Gouzes...

L'abbaye accueille d'ailleurs tous les ans en juillet un festival de musique classique. Plus d'infos ici : <http://www.sylvanes.com/>

Ensuite, nous faisons un petit détour pour aller visiter l'**Eglise orthodoxe russe en bois de Sylvanès**. Une superbe église en bois posée dans une clairière au milieu des bois avec une magnifique vue sur les monts aveyronnais !

Elle fut construite en Russie, dans la région de Kirov, par des artisans et paysans locaux, puis, démontée, prit la direction de la France par la voie ferrée sous l'égide d'un mécénat de la SNCF. De longs mois plus tard, en juillet 1993, elle arriva en gare de Millau. Durant six mois, de jeunes russes, ceux-là mêmes qui l'avaient bâtie en Russie, collaborèrent dans un climat exceptionnel d'amitié, à la reconstruction de cette église dans la forêt de Pessalles, à proximité du Prieuré des Granges de Sylvanès.

Plus d'infos ici : www.egliserusse-prieure-sylvanes.com

Au retour, nous traversons le **Rougier de Camarès** qui a pour particularité d'avoir un sol constitué d'argilites rouges, car riches en oxyde de fer et friables. Cela confère à la région des paysages insolites et au patrimoine bâti lui-même une couleur rouge.

Jeudi 29 mai 2014

Randonnée découverte et tourisme automobile.

Le **Chaos de Montpellier le Vieux**, accroché aux flancs du Causse Noir, présente un dédale de rocs ruiniformes, fruit de l'érosion de calcaires dolomitiques. Techniquement, c'est un lapiaz géant !

Plusieurs itinéraires de randonnée découverte sont proposés, agrémentés de panneaux souvent intéressants. Nous nous organisons un mix qui nous permet sur 3h de parcourir l'intégralité du site en passant par les magnifiques belvédères au-dessus des gorges de la Dourbie.

Martel est passé par-là... En 1885, il topographie ce labyrinthe rocheux et attribue à certaines formations les noms qui encouragent aujourd'hui les touristes à faire fonctionner leur imaginaire (éléphant, cénotaphe, amphore, porte de Mycènes...). A cette époque, le tourisme n'en est même pas à ses balbutiements, et la route pour monter à Montpellier le Vieux n'existe pas avant 1905. En 1890, les guides qui font visiter le site se trouvent au village de la Roque Sainte Marguerite au fond des gorges de la Dourbie. Ils conduisent leurs rares clients à dos de mulets et la visite aller-retour prend une journée complète. Le Chaos de Montpellier le Vieux sert de halte saisonnière aux bergers qui conduisent leurs moutons en transhumance du Bas Languedoc où ils passent l'hiver vers les hauts plateaux des Causses pour les pâturages d'été. Ils ne connaissent qu'une seule grande ville et en arrivant au Chaos, en en voyant les hauts remparts rocheux, les tours, arches et rues naturelles, ils baptisent le site par analogie !

Plus d'infos ici : <http://www.montpellierlevieux.com>

C'est ici également qu'on apprend pourquoi les Causses sont tous tondus... A l'époque gallo-romaine (eh oui ! une villa gallo-romaine est d'ailleurs en cours de fouille au dessus de La Malène), entre 10 et 150 ans après JC, les pins sylvestres étaient abattus sur les Causses. Des rameaux on extrayait la

résine. Les troncs étaient débités sur place puis descendus dans les Gorges par les ravins et acheminés à Millau par flottage. Millau portait le nom de Condatomagus, le « marché du confluent », et était un haut lieu de la céramique sigillée (les vases produits sur le site de La Graufesenque ont été retrouvés sur tout le pourtour de la Méditerranée !). Cette céramique était cuite à 1050° dans de grands fours ; chaque fournée pouvait contenir entre 10000 et 40000 vases à raison d'une mise à feu toute les 2 ou 3 semaines. Chaque cuisson nécessitait 60m3 de bois ! Ce qui entraîna progressivement la disparition du pin sylvestre des Causses...

<http://www.graufesenque.com/>

Nous redescendons ensuite à la Roque **Sainte Marguerite** pour jeter un œil au château et à l'église du XI^e siècle. Puis nous poursuivons sur la route qui longe la **Dourbie**. Tout d'abord avec ses gorges, révélant des paysages et des villages agréables. Nous nous arrêtons au hameau des **Cuns**, avant d'arriver à Nant, interpellés par la silhouette de sa belle petite église romane. Totalement vide, on peut monter sur le toit et accéder à l'intérieur du clocher après avoir parcouru le faite : on y trouve une cloche de bronze montée sur un assemblage fort ancien de bois et de métal.

Au-delà de Nant, nous suivons la Dourbie e plus nous nous élevons plus les paysages jaunissent magnifiquement avec les genêts en pleine floraison. Nous arrivons au **Mont Aigoual** sous le soleil et jouissons de la vue suffisamment claire pour bien voir la mer !

Il est ensuite l'heure de retourner sur le Causse des Bondons pour retrouver nos guides du lendemain à la Ferme des Combes pour une découverte différente et très privée du réseau de Malaval.



Malaval © Rémi Flament.

Vendredi 30 mai 2014

Spéléo & Photos – Aven de Malaval (Les Bondons).

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

Participants autres : Michel Bouthors (indiv.63), Rémi Flament.

TPST : 9h.

Nous partons pour la Galerie Traversière, non sans voir flâner avant d'y parvenir...

C'est toujours aussi beau et les formes d'altération, les couleurs ajoutent une touche aux excentriques exceptionnelles. Nous prenons pas mal de clichés dans cette partie. Cécile et Charles, qui ne connaissaient pas Malaval, sont enchantés et aiment autant l'aspect géomorphologique que les concrétions.

Après avoir vérifié l'équipement de la descente dans la rivière, nous l'empruntons sur quelques mètres avant de traverser sur l'autre rive, et, par une courte escalade, allons voir et photographier un incroyable reste de conduite forcée fantômisée au-dessus de la rivière, elle-même formant une voûte elliptique. Le plancher de la galerie supérieure est épais d'à peine 20 cm au plus fin. Rémi essaie plusieurs prises de vue, mais même au très grand angle (16 mm), le recul manque pour restituer cet endroit très inhabituel du réseau.

Retour sans histoire par la rivière.

Le soir nous passons un moment avec Daniel André venu à notre rencontre avant de nous séparer.

CR de Michel Bouthors.

J'ajouterai que nous avons pu au passage admirer les fameuses « blanches », excentriques torturées d'aragonite qui contribuent à la réputation de la cavité. Et profiter de la connaissance de Michel quant au réseau, de son histoire et de son environnement !

Samedi 31 mai 2014

Balade en surface – Causse de Sauveterre.

Le vendredi soir nous allons installer notre tente au **camping municipal de Saint Rome de Dolan**. Indubitablement une adresse à ne pas manquer, entre l'emplacement hyper pratique, la vue imprenable sur les Gorges, le passage des vautours et la gentillesse du gérant Jean Marc qui fait de ce camping un lieu tout à fait particulier.

<http://www.saint-rome-de-dolan.com/page4.htm>

Nous avons prévu de faire l'aven Lacas le samedi. Tout équipé, quelle aubaine !

Jean Marc nous conseille d'aller voir pas loin de là le village troglodyte de Saint Marcellin (qui se révélera être celui qu'on avait repéré depuis les gorges le lundi soir !). Il fait super beau, donc on adopte l'idée !

Nous allons garer la voiture au parking conseillé pour l'aven Lacas, ce qui nous prend un certain temps, la piste étant carrossable mais notre voiture étant un peu basse... Nous prenons ensuite la direction de Saint Marcellin. On suit une sente qui descend à travers un chaos dolomitique à flanc de Causse au-dessus des Gorges du Tarn. On se dit d'ailleurs que la prospection là dedans ça doit être quelque chose. On retrouve ensuite un sentier balcon au-dessus des Gorges. Diantre, on a bien fait de venir ! Et on finit par arriver à Saint Marcellin, en partie fort bien restauré. Site magnifique ! Carte IGN en mains, nous décidons de continuer la boucle plutôt que de retourner à la voiture, de flâner et de contempler, de se laisser doré par le soleil. Evidemment nous n'avons plus du tout envie d'aller sous terre !

Nous allons quand même en reconnaissance à l'entrée de l'Aven Lacas. La balade d'accès elle-même vaut son pesant de cacahuètes (vue sur les Gorges également).

On reprend ensuite la voiture en nous arrêtant dans tous les hameaux. A signaler à la jolie **ferme des Vors**, outre le site avec vue imprenable, une vue inattendue sur le viaduc de Millau ! Puis nous allons nous promener du côté du Point Sublime. Nous terminons la journée par un bon miam au restaurant le Gévaudan aux Vignes : bonne cuisine locale et sourire de rigueur au service.

Dimanche 1^{er} juin 2014

Canoë - descente des Gorges du Tarn.

Météo magnifique en ce dimanche matin.

Descente intime des Gorges du Tarn en canoë (nous croiserons seulement 3 autres canoës sur toute la journée et un peu de peuple lors de notre visite de Sainte Enimie et de Saint Chély du Tarn) depuis 2km en amont de Sainte Enimie jusqu'au Cirque des Baumes.

Une classique n'étant pas classique sans raison, ma foi nul n'est besoin de la décrire !

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Voir les photos de surface :

<https://picasaweb.google.com/117906336009264047937/1405Causse?authuser=0&authkey=Gv1sRgCKj1l6vkvofOUw&feat=directlink>

Et les photos de Michel Bouthors de notre journée patrimoniale à Malaval sont là :

<https://www.dropbox.com/sh/bwaz8yrv3dggysya/AACm6rhmWGDH2XNIMQtJsUnJg>



Souvenir d'Iran de Laurence.

1^{er} congrès international sur les géosciences IRAN 2014.

Par Laurence Tanguille.

Fin 2013 j'ai reçu une invitation de la part de la fédération iranienne montagne et escalade pour participer au premier congrès international sur les géosciences organisé à Téhéran en février 2014.

J'ai répondu favorablement et me suis envolée le jour de la Saint Valentin en compagnie de Didier Cailhol, président de la commission scientifique de la FFS.

Nous avons passé une dizaine de jours en Iran, la majorité dans le cadre du congrès entre Téhéran et Hamada, l'autre partie avec les spéléos iraniens sur une session de formation topo avec comme support la grotte de Sakaleh située à 4 heures à l'ouest de Téhéran.

Le congrès réunissait près d'une centaine de pays autour de différentes thématiques dont un sujet sur le karst. Après la cérémonie d'ouverture à l'université de Téhéran, nous avons été répartis dans une dizaine de villes en fonction des thèmes. Pour nous ce fut Hamadan à 4 heures de Téhéran, en compagnie du président de l'UIS, Mr Woo, mais aussi des représentants des fédérations polonaises, japonaises, autrichiennes, italiennes, turques, pakistanaises et allemandes. La France était représentée par Jacques Mudry, professeur d'hydrogéologie à l'université de Besançon, D. Cailhol et moi-même. D'autres français étaient présents sur les autres sites.

L'ensemble des communications était traduit en anglais, heureusement car nous maîtrisons assez mal le farsi.

À la faveur de notre séjour à Hamadan nous avons pu visiter la grotte d'Ali Sadr, qui est une rivière souterraine aménagée pour le tourisme. D'après nos hôtes la grotte accueille près d'un million de visiteurs par an. On la visite en grand partie dans des petits bateaux en plastique réunis trois par trois et tiré par deux personnes en pédalo. Bien sûr pour des raisons de sécurité, nous étions équipés de gilets de sauvetage. Nous avons donc eu tout loisir de parcourir cette rivière avec 200 étudiant(e)s de l'université qui nous accompagnaient. Une ambiance incroyable et pour moi une sensation très particulière d'être la seule étrangère parmi tous ces gens. Bien sûr les demoiselles m'ont assailli de question, prise en photo sous toutes les coutures et avec celles qui parlaient anglais, nous avons échangé sur tout et rien mais surtout sur leur étonnement de me voir parmi elles.

Une journaliste m'a rappelé l'utilité des sourates du coran qui émaillent le parcours afin de mieux faire comprendre aux visiteurs leur relation avec la nature !!

Après ces trois jours à Hamadan nous sommes revenus à Téhéran pour repartir à Zanjan, je passe sur les péripéties du voyage en train, de la visite du musée d'archéologie et d'un autre musée à Zanjan, je passe aussi sur la crevaillon du mini bus en pleine pampa iranienne dans la neige, oui j'ai oublié de

dire que pendant notre voyage vers Hamadan nous avons essuyé une tempête de neige avec des flocons larges comme des sous tasses, pour enfin arriver au bout de 10 heures de voyage à 1 heure et demi de là où nous étions la veille sur le site de Sakaleh Khor cave, nous retrouvions les membres de l'ISCA réunis pour une formation topographie dispensée par le représentant de la fédération polonaise, mais aussi pour partie par D. Cailhol. Je suis intervenue pour présenter la FFS et notamment le contenu des formations dispensées par l'EFS. Nous avons passé deux jours sur place. La cavité développe 25kms topographiés sur 5 niveaux différents, le réseau est horizontal et d'une richesse de concrétionnement incroyable. C'est une profusion d'excentriques, d'aragonites assez exceptionnelles, qui ferait le bonheur de nos photographes (suivez mon regard) !

Le retour en voiture à Téhéran fut riche en émotions dues au style tout à fait inhabituel pour nous, de la conduite à l'iranienne.

A l'issue de ce court séjour spéléo, après une réunion très officielle avec le président de la fédération iranienne de montagne et d'escalade et du groupe de spéléo de l'ISCA, nous avons eu une journée et demie pour faire un mini tour de Téhéran qui est en fait une mégapole d'une quinzaine de millions d'habitants et qui est en permanence le théâtre d'embouteillages malgré l'existence d'autoroutes urbaines sur trois niveaux.

Le retour en France fut un peu chaotique dans la mesure où contre toute attente la personne qui devait nous amener à l'aéroport est arrivée avec deux heures de retard ce qui a fait que nous avons raté notre avion. La grande difficulté fut de mobiliser les iraniens pour qu'ils nous achètent les billets pour arriver à Istanbul, car en Iran il n'est pas possible d'utiliser de CB.

Une belle découverte à tous points de vue, un pays immense une vraie attente de la part des iraniens d'accueillir des spéléos du reste du monde et en particulier de la FFS. Une courtoisie à toute épreuve, des cavités qui pour ce qu'on en a vu valent vraiment le voyage et des massifs qui laissent entrevoir des potentiels importants.

A condition de bien s'entendre avec les iraniens et de s'accommoder de leur notion du temps assez différente de la notre, il me paraît possible d'engager un projet d'expé là bas.



Rassemblement international canyon à Port de Soller aux Baléares.

Par Laurence Tanguille.

Le RIC commençait le 9 mars mais je me suis pointée le 7 mars pour pouvoir éviter l'affluence dans les canyons.

L'ouest des Baléares n'a rien à voir avec l'est plat consacré presque exclusivement au tourisme balnéaire. L'ouest c'est un massif karstique qui plonge dans la mer, des paysages qui ressemblent à des mini tsingy.

Le premier jour nous avons prévu de faire Mortix, un canyon assez court qui se termine dans la mer et dont il faut soit remonté les cascades, soit sortir par une via ferrata. Mais nous nous sommes fait refouler par les gardiens du parc car les autorisations n'étaient valables qu'à partir de la date d'ouverture du RIC. Il faut préciser qu'aux Baléares, les canyons sont réglementés et que leur accès nécessite des autorisations qu'on obtient facilement pour certains moyennant

l'achat d'une carte pendant le RIC, les autorisations étaient acquises mais encore fallait il avoir sa carte sur soi. Donc faute de pouvoir accéder à Mortix, nous nous sommes rabattu sur Valdemosa, canyon quasiment sec avec les laisses d'eau croupie, quelques belles verticales. Le lendemain ouverture du RIC nous avons pu obtenir nos fameuses accréditations et filons vers Binaraiç, la marche d'approche d'une heure et quart est magnifique, le chemin monte sur les flancs du canyon au milieu des terrasses entièrement refaites et classées par l'Unesco. La descente (3h) ne présente pas de difficultés mais l'eau est encore très froide, retour par le chemin (45mn).

Le lendemain cap sur Ena mora, autre canyon qui se termine aussi dans la mer et dont il faut remonter les cascades. La marche d'approche est d'une heure trente au milieu de magnifiques oliviers, on s'équipe dans le lit sec de la rivière, les cascades ne présentent pas de difficulté, le plus éprouvant est de jongler entre les cadavres de cheval, chat et rat. Comme il y a peu d'eau, les vasques sont croupies et ne donnent vraiment pas envie de s'immerger. Bon an mal an on arrive à la dernière vasque d'eau de mer puis dans la mer. Pour le retour il faut remonter les cascades, comme une partie de la troupe maîtrise assez mal la technique du jumarc et que les cascades ne sont pas équipées pour la remontée, on tente un échappatoire en rive gauche, pendant deux heures nous avons bartasé sur le lapiaz pour au final décider de redescendre dans le canyon, se rééquiper pour remonter les cascades. La remontée prend aussi une heure trente, le canyon 3 heures, la bartasse 2 heures et la marche d'approche une heure trente.

Le lendemain est consacré à la réunion de représentants de plusieurs pays pour fonder l'association internationale de canyonisme, moment historique dignement fêté grâce à nos amis portugais qui avaient fait le déplacement spécialement, mais avec un porto à la hauteur de l'événement.

Le soir repas de gala du RIC dans un hôtel de Port de Soller, ce n'est pas l'ambiance d'un congrès spéléo mais c'était sympa. Le lendemain sortie spéléo dans Volgodena, une grotte située à 30kms de Palma de Mallorca, qui affiche 75 kms de topographiés.

Je suis accompagnée par 3 spéléos de la région parisienne, du patron de Kordas et du représentant de Rodcle et de notre guide "el Puto Manolo". L'accès à Valogdena est limité à une vingtaine de visites par an avec un groupe de 6 personnes maximum et moyennant le paiement de 20 euros par personnes.

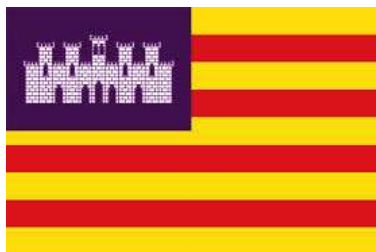
Le rendez vous est donné à 15h, notre guide arrive dans une voiture où la musique techno sort à tue tête et nous faisons connaissance avec Manolo qui affiche 59 printemps et qui est sans doute la personne qui connaît le mieux la cavité.

L'accès se fait par une cabane en béton fermée comme les coffres de la banque centrale, puis par une échelle en fixe sur 6 m. On arrive dans une très belle salle concrétionnée. On file ensuite pour rejoindre le réseau aquatique et au bord du lac des gemmes, nous quittons nos chaussures pour enfiler nos palmes !! Et c'est parti en nageant presque 2kms de galeries très concrétionnées dans une eau salée. Les escales en palme et les passages d'étranglements dans le réseau nous ont bien fait rigoler d'autant que Manolo nous faisait comprendre que compte tenu qu'il considérait notre équipe "le gros, le vieux et la Mujer" comme une équipe de bras cassés, nous n'atteindrions pas notre objectif. Je dois reconnaître que pour une première expérience de nage avec palme dans de l'eau à 20° en néoprène, j'ai bien transpiré. Finalement « le gros, le vieux et la mujer » et les autres sont arrivés sans encombre, mais après 2 heures de nage à la Plaça de Toros, notre objectif avec les compliments de Manolo. C'est à ce moment que Manolo découvre que la mujer est la présidente de la FFS. Et là le drame ! Il a absolument voulu qu'on reparte pour aller visiter « the most beautiful part of the cave ». Donc retour à la palme vers la salle sans nom et là on chausse les chaussures

pour partir crapahuter dans le réseau sec et démarre le festival de concrétions aragonites fistuleuses en quantité incroyables, du jamais vu pour ma part. Les lampes commencent à donner des signes de fatigue et il faut forcer Manolo à faire demi-tour. Nous ressortirons vers 22h30 de la grotte après en avoir eu plein les yeux et surtout plein les cuisses ! Retour à Port de Soller après un passage au bistrot pizza.

Le lendemain mon dernier canyon à Mortix avec le choix du retour via la via ferrata très aérienne mais j'ai adoré, le soir dîner avec le CDS 13 qui faisait un petit camp reconnaissance spéléo canyon dans l'île.

Puis retour en France pour ce qui me concerne.



Le **RIC 2014** s'est déroulé aux Baléares du 9 au 15 mars dernier. Pour cette 13ème édition, pas moins de 174 participants (le nombre de participants était limité) de 13 pays différents se sont retrouvés à Soller au nord de Majorque pour une semaine de canyon et d'échange. Cette année tous les continents étaient représentés ! Le RIC fut surtout l'occasion de concrétiser le travail commencé l'année passée lors du RIC à Madère, la réunion internationale qui s'est déroulée le 11 mars à vu naître l'IAAC (l'association amateur internationale de canyon). L'assemblée générale constitutive a validé les statuts et élu le premier bureau de l'association, il est composé de 7 membres issus de 7 fédérations ou associations nationales représentant 7 pays (France, USA, Grèce, Portugal, Japon, Espagne et Brésil). Une douzaine de structures adhèrent déjà. La France et la FFS assurent par ma personne la première présidence de cette nouvelle structure dont le siège social sera Rue Delandine à Lyon. L'objet de cette association est de regrouper les structures nationales afin de développer le RIC, mais aussi favoriser les échanges entre les pratiquants et sur des sujets communs de développement. Les statuts seront déposés dans les jours qui viennent et une information plus complète est en cours de rédaction.

Marc BOUREAU - Président de l'IAAC.

Parc national de Khao Yai - Thaïlande

env. 150km au Nord Est de Bangkok.

23 février 2014

Participant : Cécile Pacaut

TPST : 45 mn

A l'occasion de la visite du Parc National de Khao Yai, me voilà embarquée pour une petite traversée souterraine à la découverte de la faune cavernicole locale.

Bien sûr, on y voit de nombreuses chauve souris (les coupoles de plafond grouillent !), un peu plus grosses que chez nous mais loin de l'envergure des frutivores. Plus surprenant, la rencontre avec de gros insectes et arachnides, tels le centipède bleu filant sur la paroi et l'araignée scorpion (qui a servi de modèle à celle de Harry Potter !). Moins sympathique, la chasse à la tarentule une fois qu'on a repéré son nid, groups...

J'ai également eu l'occasion d'assister à un magnifique envol de chauve souris au coucher du soleil : 2 cavités crachant un flot ininterrompu et dense de millions de chauve souris pendant 30mn ! On dirait une fumée, et ça bouge comme une aurore boréale, avec un bruit de cascade et une odeur de guano évidemment... Avant l'émission du flot, quelques rapaces

tourment au-dessus des entrées des cavités en attendant que le dîner soit servi... Très impressionnant !

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

22-24 Aug/Aout 2014 - Baile Herculane - Romania

www.speleoevent.ro

9ème EuroSpeleo Forum & 42em Congrès de la Fédération Roumaine de Spéléologie (FRS).

Les sorties programmées

Voir programme 2014.

Jetez un œil là :

http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?page_id=329

Le coin des stages 2014

Calendrier des stages sur le site fédéral.

<http://ffspeleo.fr/speleologie-97.html>

Version téléchargeable : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages.php>

Les nouveaux adhérents 2014 - suite

Charles BUTTIN - fédéré aux Furets Jaunes de Seyssins - Isère (Oubli dans La Gazette précédente).

Eric REVOLLE - ex fédéré Vulcain. Présentation à venir.

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Néant.

Publications - Publications - Publications

Quelques revues régionales viennent de voir le jour :

* **Le massif de la Croix des Têtes** - Vallée de la Maurienne - Savoie - **tome 16 de Grottes de Savoie**. S.C. Savoie & C.D.S. Savoie. 99 pages, couleur. 15 euros.

* **Spéléalpes n°25**, 2013. C.D.S. Haute-Savoie. 172 pages. 20 euros.

* **Scialet n°42**, 2013. C.D.S. Isère. 158 pages, couleur. 24 euros.

Mes premiers petits pas sous terre dans le Doubs.

C.D.S. Doubs. 35 pages, couleur. 3 euros.

Journal "**en direct**" n° 252 de mars - avril 2014

TERRE D'INVENTEURS

Exploités de la fin du Moyen Âge presque jusqu'à nos jours, sans oublier la période antique, les marbres de Franche-Comté, les porphyres et les granites ont une histoire technique, artistique et commerciale à raconter. Sans compter celle de leurs origines, estimées en centaines de millions d'années...

[De calcaires en marbres, les filons du sous-sol comtois](#)

GROTTE CHAUVET - PONT D'ARC

Historique de la découverte de la grotte Chauvet et autres grottes adjacentes.

En avant-première, extraits du livre de la découverte par les inventeurs : Jean-Marie Chauvet, Eliette Brunel et Christian Hillaire

Livre à sortir prochainement

Copyright Brunel/Chauvet /Hillaire 2014

<http://www.grottechauvet-pontdarc.com/>

A l'occasion du 45^e anniversaire du club de spéléo de Bellegarde, sous l'impulsion de Thierry Tournier, le club et le CDS01 font une édition spéciale d'un travail déjà ancien **"l'hydrogéologie du plateau de Champfromier"**. Il s'agit d'un petit plateau karstique situé dans le Jura Sud, derrière Bellegarde sur Valserine. Le plateau présente une superficie de 10,5 km², entre 1200 et 1400m d'altitude, où toutes les eaux s'infiltrent et ressortent par des exurgences. Le travail, sous la forme d'une brochure A4 d'une centaine de pages, illustré de graphes et de photos, présente les résultats de 1 an de mesures régulières :

- météo, (station météo de Giron, Mr Evrard)
- débit des sources et résurgences (Etalonnage des seuils DDA Bourg en Bresse, mesures Club de Bellegarde)
- caractéristiques physico chimiques des eaux (mesures labo Pechiney et labo Lienhart)
- 60 plaquettes calcaires (labo des sols SCETAUROUTE et club de Bellegarde).

Les résultats permettent de faire les bilans caractéristiques de ce karst typiquement jurassien, bilan hydrologique, évolution des caractéristiques physicochimiques des eaux, taux d'ablation karstique.

Adressez vos commandes à :

Thierry TOURNIER
58 Ch. Du Pré Peilloud
01 220 DIVONNE LES BAINS
itoune@free.fr
+33 781 530 214

ou

Spéléo Club de la MJC de Bellegarde
Maison des associations, Centre Jean Villard
Place Jeanne d'Arc
01 200 BELLEGARDE SUR VALSERINE
<http://www.speleo01.com/>
L'édition est prévue pour mi-juin.



Et je te donnerai les trésors des ténèbres

Le 24 novembre 1248 a lieu la plus grande catastrophe naturelle de l'histoire des Alpes : le mont Granier, en Savoie, s'effondre d'un coup, engloutissant cinq villages et faisant des milliers de victimes. Parmi elles, le prêtre Jacques-Guillaume Bonivard auquel le pape Innocent IV, sur la route de son exil à Lyon, avait confié la garde d'une malle renfermant toutes ses richesses.

Huit siècles plus tard, quatre jeunes passionnés de spéléologie n'ont qu'une idée en tête : retrouver ce trésor ! Alléché par leur

projet, le directeur d'une société de prospection décide de les financer. Cheminant par un réseau de galeries vers le coeur du Granier, ils vont être confrontés à des phénomènes incompréhensibles et connaître des terreurs inouïes.

Aucun ne se doute qu'une confrérie secrète les observe. Veillant depuis des siècles sur la malle du pape et sur la plus sacrée des reliques, ses membres sont prêts à tout pour dissuader les profanateurs qui approchent chaque jour un peu plus de leur « Sainte Cave ». C'est pourtant au sein même de l'équipe que couve le pire des dangers...

Jean Bertolino renoue avec ses racines savoyardes pour nous entraîner dans une quête haletante où s'affrontent les traditions ésotériques, les puissances de l'argent, et des compagnons d'aventure épris d'idéal.

Grand reporter, correspondant de guerre à TF1, puis ancien directeur du magazine 52 sur la Une, prix Albert Londres 1967, Jean Bertolino a mis sa connaissance parfaite d'une région dans laquelle il a longuement séjourné et enquêté au service d'un suspense haletant, à la fois terriblement crédible et profondément émouvant.

Prix TTC : 18.50 €

Format : 240x154 mm - 288 pages - Parution : 5 mars 2014.

La SCSP (Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire) d'Alès (Gard) est heureuse d'annoncer la sortie prochaine de l'ouvrage de Michel Chabaud : **« Paiolive souterrain »** (Cahiers de Paiolive, Association Paiolive - Mas de Montchamp, 07230 Lablachère, Tel : 06 76 22 23 19).

Pour ceux qui ne connaissent pas, le « Bois de Paiolive » est le plus vaste mégalapiaz de basse ou moyenne altitude de France, situé en limite sud de l'Ardèche, autour des gorges inférieures du Chassezac.

Présentation du livre :

Après le premier numéro des Cahiers de Paiolive en 2008, voici le second numéro de ces Cahiers et le troisième des ouvrages de référence publiés par l'Association Paiolive.

Il est consacré à une œuvre inédite qui s'imposait pour de nombreux publics :

- * à tous elle permettra de faire connaissance avec des lieux d'accès parfois difficile,
- * aux spéléologues elle apportera des informations précises ainsi qu'une mémoire des explorations depuis Jules de Malbosc jusqu'à nos jours.

* aux chercheurs en toutes disciplines, elle apportera des éléments de documentation et de réflexion qui aideront à prendre conscience que Paiolive est d'abord un ensemble karstique et que toute son écologie comme son histoire et sa préhistoire en dépendent.

C'est l'œuvre d'un spéléologue, Michel Chabaud, qui, avec ses amis, a parcouru les labyrinthes de Paiolive depuis quarante ans avec passion, topographié minutieusement toutes les cavités découvertes, d'un développement supérieur à 10 mètres, raconté leur découverte dans de nombreuses publications. Cet ouvrage fera le point sur un siècle et demi de spéléologie autour des Vans (Ardèche).

Destiné à devenir un ouvrage de référence, il comprendra plusieurs introductions au monde souterrain et présentera ensuite plus de 350 cavités situées entre Banne et Maisonneuve (07).

Ce travail a pu être associé à celui de Maurice Lhomme, auteur d'une base de données spéléologiques, qui a synthétisé l'ensemble des données topographiques et toponymiques puis réalisé des cartes accompagnant un récapitulatif, donnant à l'inventaire une organisation précise.

Sommaire :

Préface par Séverin Pistre, Professeur à l'Université de Montpellier II

Avant-propos de Michel Chabaud

Introductions

- Contexte géologique, karstification à Paiolive par Philippe Barth.
- Hydrologie et aérologie par Michel Wienin
- Occupations humaines (histoire et préhistoire) par Gilbert Lhomme et Jean-François Holthof
- Biologie du monde souterrain (Arthropodes, Mollusques, Chiroptères) par Henri-Pierre Aberlenc, Michel Wienin et Gérard Issartel.
- Pratique de la spéléologie et sa place dans la culture par Michel Chabaud

Cartes de Maurice Lhomme

Inventaire des cavités de Paiolive

Introduction historique

Présentation générale et méthodologie.

Notices : Spéléométrie (coordonnées / développement / dénivelé) - Historique des explorations

- Descriptif et notes sur archéologie, biodiversité, etc. - Karstologie - Bibliographie - Topographie- Photos

Tableaux, Index, Lexique

Format 24x32 cm

304 pages en quadrichromie

Parution prévue pour l'automne 2014

Dépliant illustré : exemples de plans, photos etc. avec bulletin de souscription (33 € ± 10 € de port) téléchargeable à l'adresse : <http://dl.free.fr/tc1D48gkN> (2,2 Mo, trop lourd pour la liste !).

Fichier : « Paiolivesouscription.pdf » Cliquer sur « Valider et télécharger le fichier ».

initiées, arrosées, siphonnées, rivières, vertigineuses et classiques).

Ce guide fait suite à l'énorme travail du Groupement pour l'Inventaire, la Protection et l'Étude du Karst (GIPEK). Il est en vente sur le site : <http://gipek.fr>, au prix de 12€ (hors frais de port). Une promotion pour un lot de 15 à 10€ pièce pour un club est possible (hors frais de port).

Pour info, le **spéléoguide du Lot** est à nouveau disponible, suite à réimpression !

Toujours les mêmes cavités, quelques corrections, et en bonus des rabats de couverture avec l'index des cavités et la carte de situation pour le rendre encore plus pratique ;)

Infos et BdC sur <http://www.cds46.fr/speleoguide-du-lot/>

Mise à jour du tome précédent :

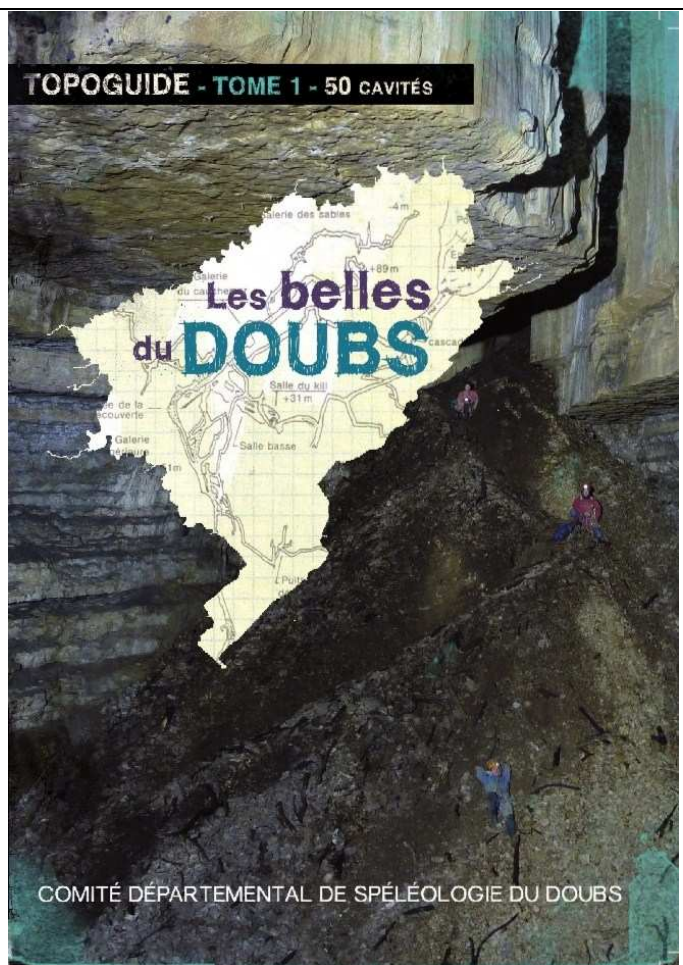
<http://www.cds46.fr/mise-a-jour-speleoguide/>

Nouveauté ARSIP

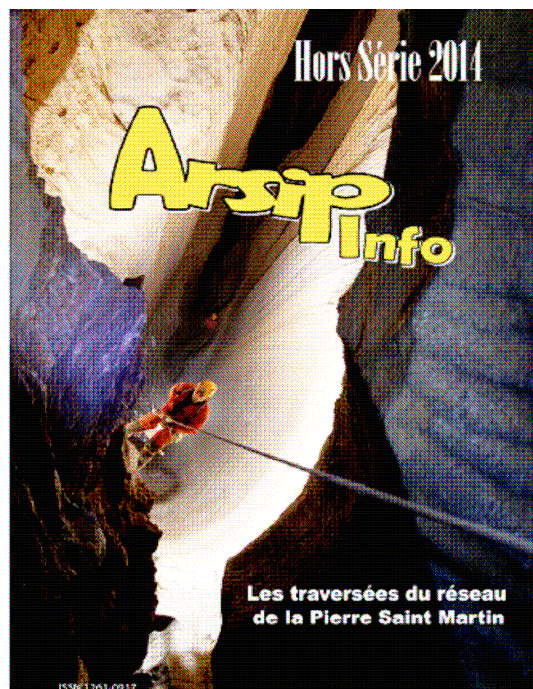
Depuis plus de 40 ans, la Pierre St Martin est le rendez-vous des spéléologues du monde entier qui veulent effectuer une fabuleuse traversée, aussi bien géologique qu'historique. Afin de faciliter cette entreprise et devant les demandes régulières, l'ARSIP a décidé de publier un Arsip Info hors série spécial traversées. C'est une publication sobre de 60 pages dont 23 pages couleur, qui vous permettra (on l'espère !) de faire une traversée de la Pierre en toute quiétude !

Prix de vente : **12 euros + port.**

La spéléo sur la Pierre Saint Martin : www.arsip.fr - librairie ARSIP



Les belles du Doubs. Le CDS25 a le plaisir de vous annoncer la publication du premier tome d'un « taupoguide » exceptionnel : 50 cavités décrites (accès, cheminement, fiches d'équipement, bonus) regroupées en 7 parties (découvertes,



Expédition Monténégro 2013



Clan des Tritons – Lyon

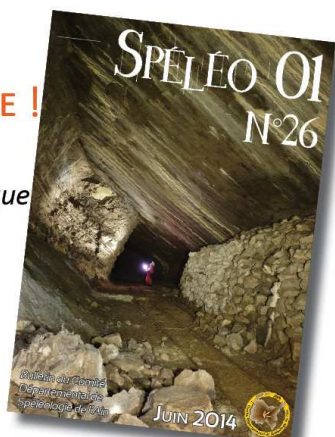
Le compte-rendu de l'expédition du Clan des Tritons au Monténégro en août 2013 vient de paraître, 72 pages. Il est beau ! Avec plein de photos, ça donne envie d'y retourner !

LE NOUVEAU SPÉLÉO 01 ARRIVE !

Nouvelle charte graphique

200 pages couleurs

Nouvelle équipe de
rédaction



Après 1 an de travail, le bulletin du Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain est enfin disponible.

20 € seulement

Sommaire disponible sur le site du CDS 01 :
<http://ainspeleo.com/>

En vente dès le 7 Juin.

Commandez dès maintenant : theo.savoi@gmail.com

La Gazette en vrac...

Une bonne adresse pour trouver refuges et gîtes de groupe par départements, par massifs, par itinéraires, etc. :
<http://www.gites-refuges.com>

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

<http://karstexplo.fr/>

Bienvenue sur Karstexplo, un site entièrement dédié à l'exploration et aux recherches spéléologiques !

La commission relations et expéditions internationales de la FFS dispose maintenant d'un blog pour les news :

<http://blog.crei.ffspeleo.fr/>

Il vient compléter le site web :

<http://crei.ffspeleo.fr/>

Michel Letrône n'est plus

Âgé de 81 ans, Michel Letrône, grande figure de la spéléologie française, est décédé mercredi 12 mars à son domicile villeurbannais. Membre d'honneur de la Fédération française de spéléologie, il a été un précurseur de la spéléo-plongée dès les années 50. En 2007, à l'âge de 75 ans, il n'a pas hésité à replonger et à passer deux siphons. C'était à l'occasion du 50e anniversaire de la première plongée spéléo. Michel Letrône a également participé, en 1953, à la découverte de la salle de la Verna, au cœur du gouffre de la Pierre Saint-Martin, dans les Pyrénées-Atlantiques. En 2013, il était au 60^e anniversaire de cette découverte. Fondateur de l'École française de spéléologie en 1961, il était aussi président fondateur du Comité départemental de spéléologie du Rhône.

<http://www.leprogres.fr/rhone/2014/03/17/michel-letrone-n-est-plus>

A LA DECOUVERTE DE LA PLONGEE SOUTERRAINE

Par Michel Letrône 1962

<http://www.plongeesout.com/articles%20publication/historique/letrone/letrone.htm>

Michel Letrône 1933 – 2014

A débuté à la MJC de Villeurbanne en 1948, puis c'est la rencontre avec le Clan de la Verna et la grande aventure à la Pierre Saint Martin. 1955, les plongées continuent avec le Clan des Tritons. A la suite de Pierre Chevalier, les explorations reprennent en 1959 à la Dent de Crolles, et bien d'autres dans le Vercors, Bugey, Ardèche, etc. Parallèlement aux explorations, Michel organise des stages spéléos, crée le 1^{er} comité départemental de spéléologie, celui du Rhône et oeuvre à la création d'une fédération spéléo. Il restera toujours présent dans le milieu spéléo. Un article détaillé dans la revue du C.D.S. 69 et dans Spelunca sera rédigé ultérieurement pour relater de l'action marquante d'un des pionniers de notre fédération (J.P. Grandcolas, mai 2014).

Info réseau de la Falconette :

Quelques petites précisions au sujet du réseau de la Falconette qui je vous le rappelle est conventionné avec la mairie de la Burbanche.

- Nous avons de la chance que le propriétaire des entrées sup (Rochance et Conche) nous autorise sans problème à pratiquer notre chère activité sur ses terrains. Lorsque nous avons ouvert ces entrées, nous nous sommes engagés à les protéger par une porte (non bouclée !), hors voilà 2 fois de suite que nous trouvons la porte de la Rochance grande ouverte. Nous vous serions donc reconnaissant de bien vouloir être vigilant sur leur fermeture après votre passage.

- J'ai récemment parcouru la rivière jaune, et j'ai constaté qu'elle était truffée de morceaux de rubalise dont certains ont déjà été arrachés et traînés par les crues. Si vous ressentez le besoin de baliser certains passages, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir récupérer votre balisage au retour, et de ne pas laisser de traces sous forme de flèches ou autre.

- Évitez de manger dans les zones fossiles, ou alors prenez vos précautions afin d'éviter que l'on ne retrouve de multiples taches de moisissures dues aux miettes de nourriture.

- Les cordes en place dans le gouffre de la Rochance sont par endroit vraiment usées. Nous vous demandons donc de ne pas les utiliser, et de placer vos propres cordes pour vos visites, en attendant que nous ayons remédié au problème.

Je vous remercie d'avance de votre compréhension.

Bruno Hugon, gestionnaire de la cavité pour le CDS 01.

L'expédition IOWA 2014

<http://www.petzl.com/fr/outdoor/news/sur-terrain/2014/03/21/speleologie-en-papouasie-iowa-2014-une-expedition-entre-reve-et->

Je tenais à vous signaler la création depuis peu du site consacré au gouffre du Béhia, gouffre mythique du massif d'Urkulu voisin de son grand frère, le massif de la Pierre St Martin.

400 m de puits, 12 km de réseau, un collectif qui reprend les explos, bref, une petite visite s'impose pour découvrir cette cavité du Pays Basque.

Info Philippe Puyo.

<http://www.behia.fr/index.php?page=accueil>

Des nouvelles de caribou nain

Fabrice Pradines : Elu maire le 30 mars 2014 de cette petite commune lotoise de 141 habitants, surplombée d'un magnifique château médiéval...

<http://www.ladepeche.fr/article/2014/02/18/1820593-larroque-toirac-fabrice-pradines-tete-de-liste-aux-elections.html> (info Fabien).

Rivière de la Baume à Poligny - Jura : Suite au projet de mise en réserve du Trou et Rivière de la Baume, le CDS Jura s'est « invité » dans la démarche en insistant sur son désir de partenariat. La menace d'une interdiction pure et simple semble s'éloigner, le projet de réglementation s'oriente vers la mise en place d'une clôture avec porte à l'entrée du Trou de la Baume. Le CDS Jura serait dépositaire d'une clé. Quant à la Rivière de la Baume, la protection des chiroptères serait assurée par une interdiction temporaire d'accès durant les périodes de mise bas seulement.

http://www.cds39.fr/cds_info/2012-2021/CDS-Info-Jura_247.pdf



Les Belges aiment les parcours techniques !

La 14ème édition du parcours spéléo

Les 25, 26 et 27 avril

Le vendredi à partir 21h



Barchon 2014



VILLERS-LE-CAMBON 2014

Parcours technique 7 au 9 juin



Le ROTON 2014

Parcours technique

21 et 22 juin

Farciennes



SENZEILLE 2014

25 ieme - Parcours technique

28 et 29 juin



29, 30 et 31 août 2014

13ème rallye spéléo de la Basilique de Koekelberg

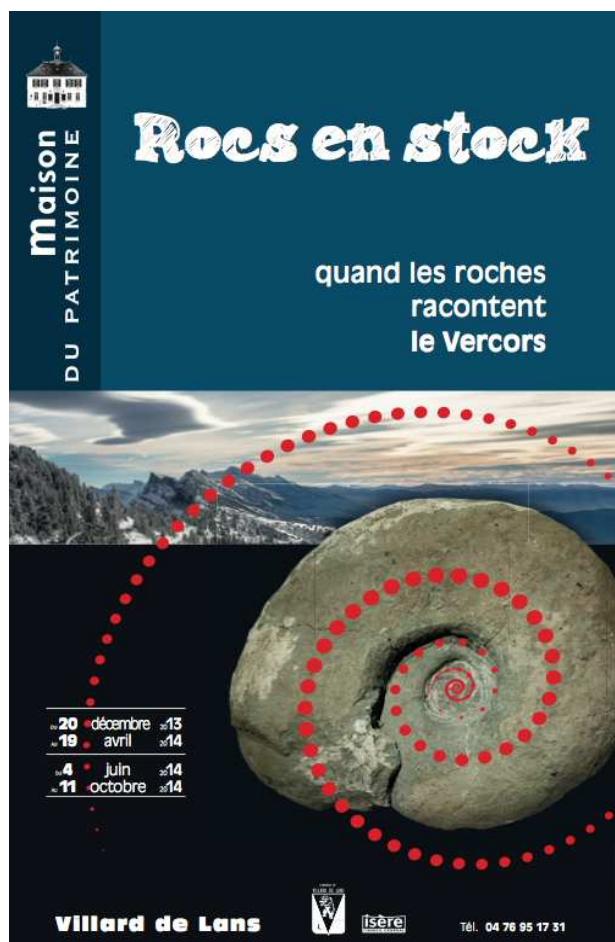
13de speleo rally van de Basiliek



Brussels
Belgium



infos: www.gsredan.be/rallye2014



maison
DU PATRIMOINE

Rocs en stock

quand les roches
racontent
le Vercors

du 20 décembre au 13
du 19 avril au 14
du 4 juin au 14
du 11 octobre au 14

Villard de Lans



isère

Tél. 04 76 95 17 31

<http://www.initiatives-vercors.fr/Rocs-en-stock-quand-les-roches>

<http://www.echosciences-grenoble.fr/agenda/rocs-en-stock-quand-les-roches-racontent-le-vercors>

Iowa 2014, entre rêve et réalité...

Iowa 2014 est une expédition nationale de la Fédération Française de Spéléologie qui s'inscrit dans l'exploration du massif des Nakandā en Papouasie.

Menée par une équipe aguerrie, la prospection spéléo en forêt vierge équatoriale primaire a permis la découverte de plusieurs cavités mythiques de ce massif telles que Naré, Kavakuna, Minyé, Wowo et Muruk.

<http://iowa.papouasie.org/category/infos/>

Petite interview de Charles Buttin après l'expé Iowa 2014.



(Photo : Michel Bouthors).

Qui es-tu Charles Buttin ?

Grenoblois de 49 ans, père de 3 enfants, je pratique la spéléo depuis 6 ans. J'ai rencontré un monde fascinant qui s'ouvrait à moi et dans lequel j'ai eu envie de m'investir.

J'apprécie l'aspect sportif de cette pratique autant que la découverte de cavités qui n'ont jamais été explorées, ce qui pousse à aller toujours plus loin. Accéder à la beauté du monde souterrain, l'excitation de savoir qu'on est le 1^{er} à pénétrer à certains endroits, la recherche et le fantasme dans l'attente de la trouvaille...

En effet, le monde souterrain doit être un des rares sinon le seul endroit sur Terre de liberté où l'homme peut encore faire des découvertes.

Quels sont tes meilleurs souvenirs de cette expédition en Papouasie-Nouvelle Guinée ?

La rencontre avec les papous, en particulier leur mode de vie, le regard qu'ils portaient sur nous et sur notre pratique.

C'était pour moi la 1^{ère} expérience de rencontre avec des peuples autochtones. J'ai été surpris par leur façon d'être, très simples, avenants, avides de venir à notre contact pour savoir d'où nous venions et ce que nous faisons là. Ils étaient heureux de nous faire découvrir leur forêt.

On sentait que ceux qui nous ont accompagnés, nous questionnant quant à nos explorations, avec un certain air d'émerveillement parfois, avaient envie de partager notre pratique.

Parmi les moments qui m'ont marqué le plus : la découverte des jardins papous au milieu de la forêt au détour d'un sentier, la rencontre inattendue avec des familles, les moments d'échange aux abords des villages en bord de plage... Je repense notamment au jour où nous avons fait notre 1^{ère} reconnaissance à la résurgence de Wara Kalap : les papous nous ont amené du poisson qu'ils étaient allés pêcher pour nous et nous l'ont fait griller sur la plage.

En ce qui concerne la spéléo, la petite équipe dont je faisais partie, et qui avait monté un camp très avancé en altitude, est arrivée à trouver 2 trous qui ont dépassé la côte moins 300 alors que toutes les autres équipes n'atteignaient même pas la côte -100 ! Belles récompenses après des heures de coupe-coupe pour tracer notre chemin à travers la jungle et notre acharnement à descendre en reconnaissance toutes les dolines que nous trouvions !

Tes pires moments ?

- L'éloignement de ma chérie et de ne pas pouvoir partager ce que je vivais.
- Le manque d'hygiène de certains participants de l'expédition.
- La bouffe : mauvaise bouffe (je ne mangerai plus jamais de corned beef!) et en plus une « gestion de merde » ! Du coup j'« empruntais » des ananas dans les jardins et lorsque je rentrais au camp de base, je passais sur la plage me faire préparer du poisson frais par les copains papous.

Parmi les anecdotes particulièrement désagréables :

- Mon hamac s'est déchiré la 1^{ère} nuit et je me suis retrouvé au sol pris d'assaut par toutes les bestioles. Cette malheureuse expérience s'est d'ailleurs renouvelée au camp avancé !
- Notre dernier retour au camp de base (à 5h de marche de notre camp avancé) : les papous avaient tracé des chemins partout, et nous ne savions plus par où passer ! Nous avons fini par nous fier à notre GPS quant à la direction à suivre, ce qui nous a valu de prendre des chemins certes plus directs mais plus que vallonnés avec des charges très importantes sur le dos. De plus, la grosse pluie s'en est mêlée, et nous sommes arrivés au camp de base couverts de sangsues.

La spéléo est différente de celle pratiquée dans l'hexagone, qu'en penses-tu ?

Ah oui !

Tu as encore moins le droit à l'erreur parce que s'il t'arrive quoi que ce soit tu es très loin de tout.

Sur la zone où nous étions, la roche est toute coupante et les amarrages ne tiennent pas ; il faut donc être très prudent et irréprochable sur l'équipement.

On rencontre sous terre (à l'entrée des cavités aussi bien qu'à l'intérieur) des bestioles parfois dangereuses qui comme par hasard se trouvent à l'endroit où tu veux mettre la main, ou bien sont installées dans l'étréture où tu souhaites passer. Il est indispensable de rester hyper attentif.

Le climat est aussi très différent de chez nous ; le régime pluvial est très important et les risques de crues sont violents et ennoient très rapidement les cavités. C'est également un paramètre à prendre en compte lors des explorations, avec parfois la décision difficile de faire ½ tour en pleine 1^{ère}, voire de renoncer à continuer en forçant certaines étroitures, car nous ne savions pas la météo qu'il faisait à l'extérieur alors que nous arrivions sur une zone que nous imaginions potentiellement dangereuse.

Tes camarades ont-ils été gentils avec toi ?

Dans l'ensemble ça s'est bien passé. Voilà, ça suffira !

Avec la collaboration de Cécile P.